



L'ORNE

M A G A Z I N E



**LE DÉPARTEMENT
LANCE STARTECH 61,
RÉSIDENCE
DES ENTREPRISES
INNOVANTES**

PAGE 2



**STRATÉGIES
ET SYNERGIES
AU CŒUR
DE L'ORNE**

PAGES 10-11



**LES AUTRES
MÉTIER DE LA
FILIÈRE ÉQUINE**

PAGES 20-21

L'agriculture à la croisée des chemins

DOSSIER PAGES 12 À 17

Espace technologique

Un lieu dédié aux jeunes entreprises du numérique, de l'Internet ou de la communication, c'est le concept de « starTech 61 », inauguré le 19 décembre par Alain Lambert. Implantée à Alençon (Hôtel du Département), cette pépinière offre des conditions d'accueil privilégiées aux jeunes pousses technologiques. Plusieurs entreprises (photo) y ont déjà loué des espaces ⁽¹⁾ et bénéficient de ses services : très haut débit, salles de réunions, mobilier de travail, « coworking ». Quatre bureaux y sont encore disponibles. CONTACT : TÉL. 09 71 00 21 40.

⁽¹⁾ Les entreprises déjà implantées : Consomalin (Internet), Agence Agnès Thomas (communication globale), Cédric Falconnet (référencement et stratégie web), Mickaël Connors (développeur d'applications web) et ST61 (site marchand).



2012, une année d'excellence et de raison



Votre assemblée départementale doit accomplir une double mission : assurer la réussite de l'Orne et gérer en toute responsabilité nos finances départementales dans une ère de grandes incertitudes. Le budget 2012 adopté par vos élus, le 5 décembre dernier, est la meilleure réponse et la plus réaliste pour répondre au mieux des exigences légitimes des Ornaïses et des Ornaïs. S'élevant à un peu plus de 379 M€, il garantit, pour la 16^e année consécutive, une stabilité fiscale dont nous pouvons

être fiers et consacre près de 100 M€ aux investissements. En 2012, nos priorités seront plus que jamais l'épanouissement de notre jeunesse et l'accessibilité de notre territoire.

Ce budget 2012 confirme également une volonté de maîtriser nos dépenses et notre endettement qui est l'un des plus faibles parmi les départements de notre strate. Face à la crise et aux incertitudes auxquelles les collectivités locales sont confrontées, cette sagesse est nécessaire voire attendue.

Elle sert une ambition intacte : faire de l'Orne, une terre de rêves, d'espoirs et de projets, connectée, confiante, bien dans son histoire. L'Orne est ambitieuse, elle vise toujours la première place ! Cet objectif sincère s'accompagne de résultats très concrets pour les Ornaïses et les Ornaïs : la rénovation des collèges, le développement des

espaces numériques de travail, la mise en œuvre du Schéma Directeur d'Aménagement Numérique (SDAN 61) prévoyant une montée en débit Internet de notre territoire, la poursuite de la modernisation de l'axe Flers-Argentan, radiale stratégique pour l'Orne.

En 2011, souvenez-vous, notre engagement prenait la forme de belles et indispensables initiatives : l'équipement de 13 lieux touristiques emblématiques de l'Orne en Wifi gratuit, l'ouverture de starTech 61, la résidence des entreprises innovantes. Des projets essentiels ont également abouti : les déviations de Sées et de Saint Hilaire-sur-Risle ou encore le barreau routier de Gacé ont été mis en service. Côté patrimoine, nous avons eu la joie d'ouvrir au public les jardins du Palais d'Argentré, réveillés avec grand talent. Enfin, l'inauguration des bâtiments des groupes IMV à L'Aigle et Partners Logistics à Argentan ont montré combien notre département attire les entreprises à forte valeur ajoutée. Avec à la clé, les emplois dont nous avons besoin.

Pour l'Orne, pour vous tous, nous pensons qu'excellence rime avec raison.

Je souhaite à chacun de vous une très belle année 2012.

Fidèlement,

ALAIN LAMBERT,
ANCIEN MINISTRE,
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Stratégies et synergies au cœur de l'Orne

12 à 17 > Dossier

- L'agriculture à la croisée des chemins

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Télécentre : travailler près de chez soi
- Deux fois plus d'élèves « kinés »
admis à l'IFMK

- Portes ouvertes sur le site
universitaire d'Alençon-Damigny

20 et 21 > En selle

- Les autres métiers de la filière équine

22 et 23 > Services

- Aide sociale et énergie :
mieux se chauffer et moins payer

24 et 25 > Balade avec...

- Gérard Bourdin, historien :
Flers au temps des filatures et des tissages

26 et 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Les dentellières d'Alençon

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°86 Janvier-Février-Mars 2012

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Guilaine Barré, Blandine Bienfait, Jacques Bonnet, Marylène Carre, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houlgatte, Jean-Baptiste Quentin, Christelle Tophin, Catherine Guérard -

Photo de une : David Commenchal - Photos : Conseil général de l'ORNE, Aprim, David Commenchal, Jacques Bonnet - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr - Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Léonce Deprez ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr

Coups de chapeau

À **France Elévateurs**, fondée en 1986 à Domfront, leader français des monte-escaliers et ascenseurs domestiques qui vient de créer un pôle Recherche et Développement (RD) pour réaliser de nouveaux produits.

À **Compo'line**, nouveau matériau composite d'ameublement, produit créé par l'entreprise manchoise James Ebénisterie en partenariat avec l'ISPA d'Alençon et la société Barrain. Compo'line a reçu en octobre le prix régional Stars et métiers de la Chambre régionale de métiers et de l'Artisanat de Basse-Normandie.



À la **Société hippique percheronne de France (SHPF)** organisatrice du Mondial du Percheron au Haras national du Pin du 23 au 25 septembre 2011. Ce concours

et congrès est une triple réussite. Technique, avec la présentation des meilleurs chevaux de la race dont une forte délégation d'élevages ornaïs. Economique et environnementale, avec une vitrine de toutes les utilisations de la race. Publique enfin, avec plus de 50 000 spectateurs.

À **Athis-de-l'Orne**, première commune de France à donner à son école primaire renommée le nom de *Petit Nicolas*, le héros des bandes dessinées de Goscinny et Sempé...

À **l'observatoire astronomique de Hesloup**, qui pour fêter ses 10 ans d'existence, a publié un livret et un timbre à son effigie.

À **Sébastien Bron**, élève du lycée Giel Don Bosco de Giel-Courteilles, meilleur apprenti de France et médaille d'or régionale pour la table de jeu qu'il a réalisée en ébénisterie à Giel-Courteilles.

À **Patricia Valette**, à la tête du Logis de France à la Chapelle Montligeon, 1^{ère} au palmarès de la meilleure commerçante en France.

À **Christophe Durville**, grand prix international du 59^e tournoi mondial de la meilleure tripe à la mode de Caen.

À **Benoît Campas**, 19 ans et originaire de Sept-Forges, 8^e dans la catégorie *Aménagement paysager* aux Olympiades des métiers à Londres, en octobre.

À **Maximilien Têtard**, originaire de Ségrie-Fontaine, vainqueur du 31^e concours des Meilleurs Jeunes Boulangers de France, en novembre.

CULTURE/TOURISME

20 ans d'espaces naturels



Le Conseil général a fêté en 2011 les 20 ans de ses espaces protégés. Anniversaire réussi, puisque la fréquentation des sites a augmenté de 30% cet été. Une exposition à l'Hôtel du Département avec reconstitution du marais du Grand Hazé, des bêtes curieuses, des chasses aux papillons, des démonstrations d'aquarelles naturalistes et plus de 150 visites guidées dans les espaces naturels sensibles de l'Orne, ont marqué cet anniversaire. De nombreux espaces naturels sont ouverts toute l'année, pour y découvrir la faune et la flore protégées.



Haras bien fréquenté

Le Haras national du Pin a accueilli en 2011 plus de 146 000 personnes lors des concours sportifs de haut niveau (Rendez-vous de l'attelage, Grand Complet...) et aux journées consacrées à l'élevage comme le Mondial percheron. Les événements internationaux et de promotion touristique et culturelle (l'exposition Rosa Bonheur cet été) qui font la richesse du site attirent à la fois cavaliers, touristes et Ornaïs.

+ d'infos sur www.haras-national-du-pin.com

Gourmandises de bibliothèques

Se nourrir : et pour vous qu'est-ce que ce sera ? Gourmandises, poésie et nourritures spirituelles sont au programme des animations proposées par la médiathèque départementale de l'Orne dans les différentes bibliothèques du département en 2012. Rencontres autour d'auteurs, ateliers de création, balade-dégustation ont été concoctés... pour découvrir les livres sous une autre saveur.

Le programme détaillé sur www.orne.fr
Lire également l'agenda page 28.

ÉCONOMIE

Capter les Franciliens

Pour promouvoir les atouts de l'Orne auprès des habitants de la région parisienne, le Conseil général a proposé cet automne à ceux qui veulent s'installer en province, un concours sur www.jeminstalledanslorne.com. Lancé par Orne Développement au salon Proemploi de Paris, il visait les chefs d'entreprise et cadres des grands centres urbains d'Ile-de-France et de l'Ouest. Plus de 1000 personnes y ont participé. A gagner : 3 week-ends dans l'Orne, avec rencontres de professionnels, découverte des filières, de l'habitat, des services et des loisirs. Objectif : amener les internautes à en savoir plus sur les opportunités d'installation professionnelle et familiale dans l'Orne et convaincre de venir s'y installer ! Résultats officiels à venir très prochainement.

Windfall Perche

Début novembre, des producteurs de cidre percheron ont accueilli des homologues de l'Etat de New York lors d'une semaine sur la pomme. Ces échanges culturels, économiques et techniques sont le fruit d'un partenariat entre les associations Windfall Perche et Glynwood Farm. Les producteurs français s'étaient rendus dans la vallée de l'Hudson pour découvrir les techniques, produits et stratégies marketing de leurs homologues américains et faire déguster leurs produits aux meilleurs chefs de l'Etat de New York. Le projet Windfall Perche, porté par Colette Rossant, journaliste gastronomique américaine résidant dans l'Orne, entend favoriser l'entrée des produits du Perche aux USA, car les Américains sont intéressés par les produits du terroir de grande qualité.

SANTÉ

Rire pour prévenir

Depuis 2008, le Conseil général sensibilise à la culture de dépistage des cancers du sein et colorectal avec *Rire pour prévenir*, soirées spectacle-débat autour de professionnels de la santé et de comédiens (3 500 spectateurs depuis 2008). Rendez-vous les 6 mars à La Ferté-Macé et 29 mars à Sées pour deux nouvelles soirées davantage axées sur la prévention du cancer colorectal.



Bienvenue aux internes en médecine !

Dans les hôpitaux ou chez des praticiens, 34 élèves internes en médecine ont choisi l'Orne pour réaliser leur stage cet hiver. En novembre, le Conseil général leur a offert un dîner de bienvenue avec leurs maîtres de stage, en présence d'élus et acteurs de la santé, pour leur présenter les atouts du département. Une opération de plus pour les inciter à rester dans l'Orne. Les stagiaires sont logés gratuitement par les communes dans des appartements équipés par le Conseil général.

+ d'infos sur dossier de l'Orne Magazine n° 83 d'avril 2011 et sur orne.fr (+ vidéo).



ENVIRONNEMENT

10 ans au service des cours d'eau

15 000 km de cours d'eau : la région abrite les sources de nombreux fleuves et rivières. La CATER (cellule d'animation technique pour l'eau et les rivières) de Basse-Normandie vient de fêter ses dix ans d'actions auprès des collectivités et associations pour gérer les cours d'eau et mettre en valeur les milieux aquatiques. Elle regroupe les Conseils généraux et les fédérations pour la pêche et la protection du milieu aquatique du Calvados, de la Manche et de l'Orne, le Conseil régional de Basse-Normandie et les agences de l'eau Seine Normandie et Loire Bretagne.

+ d'infos sur www.caterbn.fr

Coups de chapeau

À la **compagnie des enfants perdus**, basée au Mêle-sur-Sarthe. Elle crée chaque année un nouveau spectacle de théâtre avec des enfants originaires de l'Orne et fait parler d'elle au-delà de nos frontières. La compagnie va jouer prochainement en Bretagne. Séances de rattrapage près de chez nous, le 27 janvier à Mamers.

À **Johndel**, le chanteur compositeur alençonnais sélectionné pour l'audition régionale Basse-Normandie des Découvertes du Printemps de Bourges et au BIS de Nantes.

À **Normandie Roto** qui imprime les prix Renaudot et Médicis 2011 : *Limonov* d'Emmanuel Carrère et *Ce qu'aimeur veut dire* de Mathieu Lindon.

À **Robert Cassou**, concepteur de la paillette pour l'insémination artificielle pour bovins, fondateur d'IMV, leader mondial des biotechnologies de la reproduction. Une rue de L'Aigle porte désormais son nom dans la zone industrielle n°1.



À l'**IRQUA-Normandie**, qui vient de sortir un site web pédagogique interactif et ludique destiné aux 7-12 ans, www.normandie-gourmande.fr, pour découvrir la Normandie (géographie, produits, tourisme, recettes...).

Aux **Etriers normands**, l'association des maîtres chocolatiers ornaïsiens, qui a fêté ses 25 ans en octobre dernier au Haras national du Pin avec une après-midi pédagogique proposant ateliers et dégustations de chocolats.

À **Jane et Stephen Skews**, exploitants de la brasserie Le Brewery à Joué-du-Bois, médaillés d'or pour leur bières made in Orne, à Strasbourg au concours mondial de la bière.

À la **Suisse-Normande**, classée Site nature par le ministère de l'écologie en octobre dernier pour ses vallées sauvages et isolées de la Rouvre et de l'Orne. Vidéo sur www.orne.fr ou actualites/suisse-normande

À la **bibliothèque de Couterne**, inaugurée en septembre. Gérée par des bénévoles, elle propose plus de 4 000 ouvrages (livres, audio ou vidéos) et l'accès gratuit à Internet.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Bonnes pratiques encouragées



Traiter moins et mieux les espaces publics, jusqu'à supprimer tout produit phytosanitaire. C'est le principe de la charte d'entretien que signent peu à peu les collectivités sous l'impulsion du Conseil général et du syndicat départemental de l'eau. En novembre, 14 nouvelles

communes ornaïsiennes ont été récompensées à l'Hôtel du Département à Alençon pour un an de bonnes pratiques. Parmi les plus exemplaires : Champsecret et Sainte-Opportune pour un entretien uniquement

mécanique ou thermique et/ou l'utilisation de couvre-sol. Il en est de même pour le Conseil général de l'Orne et ses services des espaces verts et de gestion du réseau routier : ils n'utilisent plus aucun produit chimique.

+ d'infos sur www.orne.fr



Coups de chapeau

À **Eméric Martin**, qualifié pour les jeux paralympiques de Londres en 2012, en tennis de table.

À **Elodie Navarro**, jeune Flérienne, championne de France de Nationale 2 sur 5 000 mètres.

À **Estéban Ocon**, 14 ans, fidèle du circuit de kart d'Essay, champion de France de kart (KF3)

À **Simon Julien**, du club de Banvou, champion de France de tir à l'arc.

À **Samira Huard**, l'Alençonnaise vice-championne de France de tir en 25 et 50 mètres.

Jordan Corvée, médaillé de bronze en double hommes lors des championnats d'Europe U17 (Portugal).

Lucas Corvée, 1/4 finaliste hommes aux Championnats du monde de badminton à Taïwan.

Laurent Chartain, vice-champion de France de rallye cross D1A.

Au syndicat mixte de la **Voie verte** Alençon-Condé-sur-Huisne, 11 panneaux situés le long de son parcours informent depuis octobre, sur la durée des balades à pied ou à vélo, sur les sites et les communes traversés.

ÉDUCATION / FORMATION

Se former dans l'Orne



Le 12^e Forum des formations supérieures de l'Orne s'est déroulé le 24 novembre sur le site universitaire d'Alençon-Damigny. Organisé par l'APGSU (Association pour la Promotion et la Gestion du Site Universitaire d'Alençon-Damigny) en partenariat avec le Conseil général de l'Orne, il a attiré plus de 750 lycéens, transportés gratuitement par le Département. Ce rendez-vous est un temps fort dans l'élaboration du projet personnel et professionnel des jeunes. Les lycéens y trouvent une information pertinente sur les filières ornaises, les métiers, les concours et des réponses sur l'orientation. www.siteuniversitaire-alencon.fr

L'Internet pas toujours cool

Tous les jeunes ne connaissent pas les dangers que peuvent représenter blogs et réseaux sociaux. Le Conseil général vient de lancer avec le Bureau Information Jeunesse (BIJ) une action auprès des élèves de 4^e. Les notions de vie privée et de droit à l'image sont présentées sous forme de jeux de société. Détective du net et @h social, les nouveaux Monopoly du net sont proposés depuis décembre à près de 1 500 collégiens. De nombreux autres établissements attendent les jeux... car les réseaux sociaux, cela s'apprend... aussi !



SPORT



Les Jeux Equestres Mondiaux

2014 approchent

Le 24 novembre dernier, David Douillet, Ministre des Sports, lançait officiellement le compte à rebours des Jeux Equestres Mondiaux en Basse-Normandie (24 août - 7 septembre 2014). Le Conseil général prépare ce grand rendez-vous via de nombreux investissements sur le Haras national du Pin où se déroulera une partie des épreuves.

COLLÈGES

Cross des collégiens

Le 16 novembre, le Conseil général de l'Orne organisait avec ses partenaires⁽¹⁾, la 16^e édition du cross des collégiens à l'hippodrome du Haras du Pin. Plus de 1 700 collégiens ont défendu les couleurs de 45 établissements. C'est le collège Jean Moulin de Gacé qui remporte le trophée, pour la 9^e année consécutive.



⁽¹⁾ l'Inspection académique, l'UNSS, l'Union générale du sport de l'enseignement libre et le Haras national du Pin.

S'orienter sans stress

Le 3 février prochain, collégiens, lycéens et parents sont invités par les CCI d'Alençon et de Flers-Argentan pour discuter avenir professionnel, dans une ambiance conviviale. Sous forme de speed-dating, les jeunes pourront échanger avec des professionnels de tous secteurs d'activité, rencontrer des conseillers d'orientation et approfondir leur réflexion avec le logiciel d'aide à l'orientation Inforizon. De 18h à 22h30 à la Halle aux Toiles à Alençon et à la CCI de Flers-Argentan à La Lande-Patry. Entrée libre et gratuite. www.alencon.cci.fr - www.flers.cci.fr



ments

PATRIMOINE



Forum réussi

Le premier Forum du Patrimoine, organisé en novembre par le Conseil général, a rassemblé plus de 150 personnes venues recueillir informations, expériences et idées pour restaurer et valoriser leur patrimoine privé ou public. Il complète *Pierres en lumières*, le deuxième rendez-vous du patrimoine dans l'Orne. **+ d'infos sur www.orne.fr**

Eglise sauvegardée

L'association *Les Amis de l'église Saint-Malo* de La Fresnaye-au-Sauvage a reçu un chèque de 5 000 € du *Pèlerin Magazine*, dans le cadre du concours *Un patrimoine pour demain*. Ce prix va permettre de consolider le mur nord de l'église, un édifice à l'architecture très pure du XIV^e siècle. Le Conseil général a participé à la restauration de 18 églises dans l'Orne en 2011.



© Fondation du Patrimoine

COLLÈGES (SUITE)

Tavidado pour les ados

Tavidado, le blog des ados ormais, change son look et va proposer en ce début d'année plein de nouveautés : des places de concerts et de spectacles à gagner, un calendrier des événements à ne pas manquer, un top 5 des articles les plus lus et commentés, la page Facebook et une newsletter pour rester connecté. Entièrement dédié à l'univers des ados dans l'Orne, Tavidado fait découvrir les atouts de l'Orne et les projets conduits dans les collèges. **www.tavidado.orne.fr**

Mémoire de résistance

Le Conseil général de l'Orne a accueilli la 9^e Journée de la Résistance, le 24 novembre, à l'Hôtel du Département à Alençon. Organisée par l'association *Vive la Résistance*, cette journée a pour objectif de sensibiliser les collégiens à cette période, grâce aux témoignages d'anciens résistants et combattants. **Retour en images sur www.tavidado.orne.fr**

ROUTES



Mobilisation hivernale : à savoir

Avec l'expérience des derniers hivers, la sécurité et l'information s'améliorent sur les 6 000 km de routes départementales pour l'hiver. Plus de 250 agents du Conseil général et 35 engins sont mobilisés 24h/24 et 7j/7 en cas d'intempéries, de fin novembre à fin février. Le service en ligne *Infos routes 61*, sur [orne.fr](http://www.orne.fr), informe en temps réel sur les conditions de circulation. Nouveauté : l'expérimentation d'un transport scolaire réduit sur les secteurs scolaires de Gacé, Le Theil et Rémalard. En cas de verglas ou neige, le transport est assuré sur des circuits réduits sécurisés. L'objectif : transporter les 3/4 des élèves en assurant 40 % des circuits. **+ d'infos sur www.orne.fr**

L'architecture ornaise sous le feu des projecteurs

Au printemps dernier le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de l'Orne organisait la première édition du Palmarès ornaise de l'architecture et de l'aménagement. Un beau coup de projecteur sur des réalisations architecturales originales et de qualité qui mettaient en avant la complicité entre la tradition et modernité. Plusieurs ont été récompensées au niveau régional : quatre bâtiments du site universitaire de Damigny, les Archives départementales de l'Orne à Alençon, le pôle scolaire et la Médiathèque de Pervençères.



ROUTES

En route vers l'autoroute !



Deux nouvelles routes pour gagner en temps vers les grands axes :
• depuis mi-octobre, le barreau de Gacé (photo), à la sortie de l'A28, permet d'éviter le centre ville (4,3 M€ financés à 100% par le Département de l'Orne).
• depuis mi-décembre, la déviation de Saint-Hilaire-sur-Risle (RD 926), permet de relier plus rapidement l'A28 sur l'axe L'Aigle-Gacé-Argentan (coût des travaux : 12 M€ financés par l'Etat, la Région et le Département).

Un nouveau centre d'exploitation

A La Fresnaye-au-Sauvage, Alain Lambert, président du Conseil général de l'Orne et conseiller général du canton de Putanges-Pont-Ecrepin, a inauguré en novembre, le nouveau centre d'exploitation routier, avec ses bureaux et locaux dédiés à l'exploitation et l'entretien des routes départementales du canton et d'une partie de celui de Briouze.

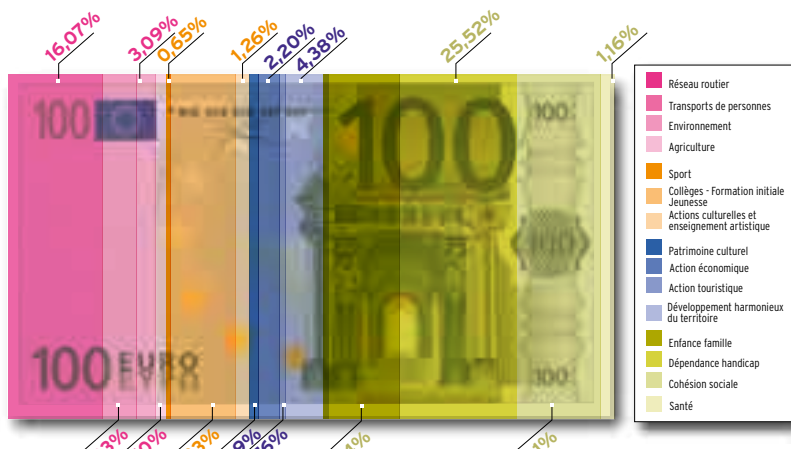


Budget 2012

De la maîtrise et de l'amb

Pas d'augmentation de l'impôt pour la 16^e année consécutive. Avec un montant qui frôle les 380 millions d'euros, le budget Maîtrisé, il se veut également ambitieux, en maintenant l'investissement, en contenant les dépenses de fonctionnement, en

Dépenses totales



Recettes totales



L'Orne se distingue en France par la non-augmentation, pour la 16^e année consécutive, du taux de sa taxe foncière, dernier impôt perçu par le Département depuis la réforme fiscale de 2010. « Cette dernière a réduit notre autonomie financière et notamment fiscale, suite à la suppression de notre part de la taxe d'habitation et de la taxe professionnelle », rappelle Alain Lambert, président du Conseil général. Aujourd'hui, plus des deux tiers de ses ressources proviennent directement ou indirectement de l'Etat : dotations, transferts de fiscalité, fonds de péréquation, de soutien, compensations de la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), etc. Une fois de plus, l'Orne se dis-

tingue également par une dette par habitant bien en dessous de la moyenne nationale pour les Départements de même strate démographique (369 €/ habitant dans l'Orne, contre 467 €).

Un bon niveau d'investissement

Le budget 2012 augmente de 1,26 % par rapport à 2011. Outre les dépenses de fonctionnement (278,93 M€), il se caractérise par un bon niveau d'investissement (100,91 M€, dont 84,82 M€ de dépenses réelles directes).

Gilles de Courson, président de la commission des finances du Conseil général a rappelé les quatre objectifs majeurs qui ont guidé l'élaboration de ce budget :

« • le maintien d'un investis-

sement à un niveau élevé pour accroître l'attractivité de l'Orne et la qualité de vie des Ornais ;

- la maîtrise des dépenses de fonctionnement ;
- l'optimisation de la gestion de la dette pour en réduire le coût et libérer des marges de manoeuvre ;
- la recherche d'amélioration du niveau des recettes. »

Ce budget marque encore un ralentissement de la progression des dépenses de fonctionnement (278,93 M€). Ces dernières sont largement dominées par les dépenses de santé et solidarité (plus de la moitié des dépenses), avec notamment le RSA (35,17 M€), l'hébergement et les allocations pour personnes handicapées (36,35 M€) et âgées (47,11 M€), la protection de l'enfance (32,79 M€). ■

EN DIRECT



Gilles de Courson, président de la Commission des finances et de l'administration générale et vice-président du Conseil général de l'Orne

« Le budget primitif voté pour l'année 2012 couvre la quasi-totalité des dépenses de fonctionnement que nous aurons à faire sur l'ensemble de l'année. Comme en 2011, les compléments votés lors des décisions modificatives au cours de l'année sont très faibles. C'est une démarche saine et un gage de sincérité. » ■

ition

adopté par le Conseil général pour l'Orne en 2012, n'augmente que de 1,26% par rapport à 2011. optimisant la gestion de la dette, en cherchant l'amélioration des recettes.



Alain Lambert, lors du vote du budget 2012, a rappelé l'effort très important fait par le Département pour l'investissement dont « le niveau est très élevé par rapport aux autres Départements de la même taille. 85 millions d'euros d'investissement direct (la somme qui a été votée par le Conseil général de l'Orne pour 2012), c'est en effet l'équivalent de 1 750 emplois de plus générés sur une année. Et de rappeler que « le Département ne décide réellement de l'affectation que de 15 % de son budget, les 85% restant étant des dépenses obligatoires, imposées par l'Etat ».

Les chiffres clés du budget de l'Orne pour 2012



- **Montant total : 379,83 M€**
- **Investissement direct : 85 M€**
 - Aménagements routiers : 28 M€
 - Jeunesse – culture : 20,5 M€
 - Economie – tourisme : 10 M€
 - Environnement et aménagement rural : 9,8 M€
- **Fonctionnement : 279 M€**
 - Poste principal : Mission sanitaire et sociale (174 M€)

Des investissements pour une attractivité ornaise

85 millions d'euros en investissements : ce maintien à un haut niveau a pour but d'accroître l'attractivité de l'Orne et la qualité de vie de ses habitants. Revue.

• **Aménagement des routes : plus de 28 M€** : dont mise à 2x2 voies de la route Flers-Argentan, aménagement de la RD 962 au nord de Flers et au sud du Pont de Vère, entretien des 5 824 km de routes départementales ; travaux de renforcement et de

sécurité sur l'ensemble du réseau, 3 nouveaux bus.

• **Environnement et aménagement rural : 9,87 M€** : aides aux travaux d'alimentation et d'assainissement de l'eau (4,7 M€), aides agricoles (2,4 M€).

• **Jeunesse et culture : 20,5 M€** : travaux dans les collèges (13,5 M€) : Flers, Moulins-la-Marche, Putanges-Pont-Ecrepin, Athis-de-l'Orne, Rémalard. Grosses réparations également dans les collèges de La Ferrière-aux-Etangs, du Theil-sur-

Huisne et Briouze.

• **Economie et tourisme : 10 M€**, dont 2 M€ pour le Fonds départemental de développement économique et 1,5 M€ pour le Fonds départemental d'aide aux très petites entreprises. Un investissement important sera consacré à l'aménagement du Haras du Pin, dans la perspective des Jeux Equestres Mondiaux (1,17 M€).

• **Aménagement numérique** : lancement du réseau de desserte en fibre optique du territoire (1 M€). Objec-

tifs : monter en débit le territoire à 2 Mbit/s partout en 2013, puis passer de manière ciblée et progressive à 100 Mbit/s d'ici 2020.

• **Offre médicale** : soutien à la création des pôles de santé libéraux ambulatoires (PSLA) et au logement des étudiants en médecine en stage dans l'Orne.

• **Santé et solidarité : 6,1 M€**, dont 3,5 M€ pour la modernisation des maisons de retraite, 1,9 M€ pour le logement social et 0,7 M€ pour le nouveau mammobile

Stratégies et synergies

La réussite des entreprises technologiques dépend d'abord de la pertinence des projets. Les petites structures ont leur chance, à condition de développer les bonnes synergies. A l'hôtel d'entreprises d'Argentan, Digital Airways (applications innovantes des services mobiles) suit une stratégie collaborative avec d'autres sociétés régionales. A Berd'huis, Linvest (systèmes électroniques) a regroupé ses trois filiales, pour être plus visible et offrir plus de services. Deux projets emblématiques, à l'heure où le Conseil général de l'Orne peaufine son schéma d'aménagement numérique (couverture du territoire en fibre optique) et multiplie les initiatives en faveur du télétravail.

La vie en mobile

Digital Airways explore les nouveaux services mobiles.

Imaginez : vous posez votre smartphone sur une petite feuille de papier et apparaît sur l'écran, sans autre recherche, l'information dont vous avez besoin : l'heure de votre train, le menu du jour de vos restaurants, le programme des cinémas.

Ce sont les « services mobiles de proximité » ou « services mobiles sans contact ». Demain, ils faciliteront les paiements, le commerce, les transports, le tou-

risme... Ils peuvent aussi révolutionner la communication entre collectivités et habitants. A la Maison des entreprises et des territoires d'Argentan, Digital Airways est une des pionnières des services mobiles. Cette entreprise, créée en 1998, a travaillé sur les ancêtres des smartphones et tablettes, croisant la route d'Andy Rubin, l'un des pères de la technologie Android : « nous concevons ce qui passe sur l'écran », résume Franck Lefèvre. Après cette période enthousiasmante dont les prototypes ornent la salle d'accueil, l'équipe a tourné ses compétences vers d'autres écrans : tableaux de bord des voitures, tablettes des avions, machines à affranchir...

Nouvelles fonctions des mobiles

Parallèlement, elle a choisi la voie du travail collaboratif avec d'autres entreprises de Basse-Normandie pour développer les nouvelles fonctions de nos mobiles : « Des milliers de services pourront être accessibles avec une facilité déconcertante. Et cela, peut-être, sans que la valeur de la transmission soit captée par un intermédiaire. » On imagine en effet derrière cette recherche, de formidables enjeux financiers,



Franck Lefèvre : « L'application technologique n'est qu'un moyen, ce qui est important c'est le service rendu. »

commerciaux ou de pouvoir... Pour déployer ces services mobiles sur le territoire national, l'Etat a lancé un appel à projets. Les Bas-Normands construisent leur projet avec les entreprises et partenaires du pôle de compétitivité TES (transactions électroniques sécurisées) auquel appartient Digital Airways et qui est à l'origine de l'initiative EasyMove pour promouvoir en France les usages « sans contact ». « Avec trois autres sociétés de ce pôle*, nous avons constitué un consortium industriel, explique Franck Lefèvre. Puisque nous conduisons ensemble des travaux de recherche et dévelop-

pement depuis plusieurs années sur les services mobiles sans contact, nous avons décidé de nous regrouper pour proposer des solutions complètes, apporter une meilleure qualité de service. » L'effet de taille du consortium accroît le poids des partenaires auprès de ceux qui industrialiseront cette technologie : « Vivre seul, c'est possible, mais pour croître et se développer, il faut avancer ensemble. Cette démarche collaborative est encore très innovante, mais il faut apprendre à « chasser en meute » comme le font les Allemands ou les Suisses. » ■

*Actigraph, CEV, Taztag.



En plaçant un smartphone sur la marguerite de ce flyer (où a été intégré un tag NFC), s'affiche sur l'écran l'information dont vous avez besoin : les services mobiles de proximité arrivent.

es au cœur de l'Orne



Tests et qualification des fabrications : un des atouts du regroupement.

Regroupement réussi

Linvest a réuni à Berd'huis ses activités de conception et fabrication en électronique. 32 salariés travaillent sur le site.

C'est un beau bâtiment, récemment inauguré sur la zone d'activités de Berd'huis, dans le Perche. Bardé de bois par souci

d'esthétique et d'isolation, il est chauffé/climatisé par un puits canadien, doté d'une ventilation double flux. La chaleur des fumées des ateliers est réinjectée dans le chauffage. Sous ce toit sont réunies les trois entreprises du groupe Linvest. L'une conçoit, les deux autres fabriquent, apportant des solutions globales (étude, industrialisation, fabrication et test) aux plus grands noms de l'aéronautique, du ferroviaire, du médical, de la défense, etc.

PDG de Linvest, Thierry Liger a créé Power System Technology (PST), en 2001 à Chartres, avec le soutien du groupe américain Vicor qui l'employait, pour

concevoir des systèmes électroniques de conversion d'énergie. Il va s'adresser à la société Trygone, dirigée par Fabienne Lemeunier et implantée à Berd'huis depuis 1995, pour le câblage des cartes électroniques. Il reprend les parts de l'actionnaire majoritaire à son départ en retraite en 2006. Fin 2009, Linvest devient actionnaire majoritaire de CDF électronique (Coulange-sur-Sarthe), dirigé par Jean-Jacques Deleuze, dont l'activité de câblage filaire, d'intégration et montage est complémentaire du savoir-faire de Trygone.

La mobilisation locale

Même si les deux entreprises de sous-traitance ne travaillent qu'à 15 ou 20% pour PST, le regroupement des trois entités pouvait élargir les capacités de chacune et améliorer l'efficacité de l'en-

semble. Le concepteur n'a qu'une porte à pousser pour superviser l'industrialisation. Les fabricants voient leur crédibilité renforcée par la présence du bureau d'études : « La sous-traitance est soumise à la concurrence des pays à faible coût, mais il existe de réelles opportunités sur les petites et moyennes séries spécifiques que les grands groupes continuent de faire fabriquer en France », explique Thierry Liger.

La position médiane de Berd'huis permettait au personnel de suivre le mouvement. Il restait à trouver des appuis : « A la communauté de communes Perche Sud et au Conseil général, nous avons eu affaire à des gens très réactifs. Ils ont étudié notre projet, y ont cru et nous ont accompagnés. »

La communauté de communes a financé le bâtiment dans le cadre

d'un crédit-bail. Ce soutien des collectivités a permis à l'entreprise de concentrer son effort sur l'investissement matériel (près de 300 000 €) et sur l'aménagement fonctionnel des lieux : « Nous avons créé des espaces ouverts, lumineux et évolutifs. Les câbles d'alimentation circulent dans des colonnes qui peuvent être déplacées. Pour adapter les postes de travail aux fabrications, certains équipements sont mobiles. Nous sommes structurés pour multiplier par deux ou trois notre chiffre d'affaires. » (actuellement, 2,5 M€ pour le groupe).

Pour des raisons commerciales et financières (marchés et marges différentes), les trois entités vont conserver leur identité. Elles comptaient 28 salariés lors de l'inauguration en octobre, 32 en ce début d'année avec, notamment, l'arrivée d'un directeur technique et d'un commercial pour l'export. Des postes de techniciens seront ouverts : « S'installer ici compliquera peut-être certains recrutements, mais c'est aussi un vrai choix de vie, d'un cadre de travail. Vital pour notre activité, le débit numérique est correct et nous aurons la possibilité de nous raccorder à la fibre optique. » ■



Thierry Liger : « Des opportunités sur des marchés exigeants pour les petites et moyennes séries. »



Les trois entreprises de Linvest réunies à Berd'huis dans un nouveau bâtiment.



Hangar à fourrages à la SCEA du Chantel à Saint-Fraimbaut.

L'agriculture à la croisée des chemins

S'adapter pour résister, tel est le défi du monde agricole ornaï, auquel s'associe le Conseil général. Alors que le secteur est en pleine tourmente, l'agriculture ornaïse cherche une nouvelle voie pour sortir de la crise.

Secteur clé de l'économie locale - 7% de la population active y travaille. En dix ans, le nombre d'exploitations est passé de 8 421 à 5 922. Les vocations se font plus rares. Pour conserver sa place dans le paysage économique ornaï, la filière agricole doit relever de nombreux défis et s'adapter aux exigences du marché. La réussite de sa mutation est la

condition de son maintien. Le Conseil général l'accompagne en valorisant une agriculture de proximité, raisonnée et compétitive. En 2011, il a doublé son soutien à la modernisation des bâtiments d'élevage.

Jeunes agriculteurs

Face à une population agricole vieillissante, il soutient l'installation des jeunes agriculteurs et la réduction de leurs charges de mécanisation (recours subventionné à du matériel mutualisé ou à une entreprise de travaux agricoles). En 2011, le budget en faveur de la modernisation des bâtiments d'élevage a donc été doublé ! Ce plan, co-financé avec la Région, l'Etat et l'Europe, vise à adapter l'outil de travail par l'innovation technologique et des pratiques plus respectueuses de l'environnement. L'aide à la construction de bâtiments neufs pour la production de volaille et d'œufs s'est étendue aux productions bio. Les filières d'élevage bénéficient par ailleurs des actions de lutte contre les maladies animales, financées par la collectivité pour valoriser le cheptel. En faveur de l'environnement, le Département subventionne les installations qui fournissent des énergies vertes, les projets de méthanisation agricole, la

plantation de haies bocagères ou encore le retraitement des effluents.

Accompagner, c'est aussi anticiper. Le 25 novembre dernier, l'Observatoire territorial de l'Orne, unité de veille et de prospective du Conseil général, invitait les élus et

professionnels du monde agricole à réfléchir aux enjeux futurs de la filière. Sur le thème « agriculture et nouveaux modes de consommation », le débat était lancé sur la place de l'agriculture biologique et des filières courtes. De nouveaux champs à explorer. ■

Chiffres clés

4 millions d'euros consacrés à l'agriculture, dont :

- **820 000 €** pour la modernisation des bâtiments d'élevage
- **760 000 €** pour l'installation des jeunes agriculteurs
- **682 000 €** pour l'aide aux agriculteurs en difficulté
- **548 000 €** pour la lutte contre les maladies animales



« Une agriculture
raisonnée et
compétitive »

Jackie Legault

président de la commission de l'agriculture et du développement durable au Conseil général

« Le développement de l'agriculture représente un enjeu économique et humain majeur pour le département. C'est 7% de l'emploi (contre 3% au niveau national) et 70% du territoire. La question est de savoir comment faire évoluer les pratiques agricoles pour s'adapter aux contraintes économiques tout en préservant l'environnement. En 2011, le Conseil général a consacré 4 millions d'euros à l'agriculture, en particulier pour soutenir les jeunes agriculteurs et les filières d'élevage. Une aide exceptionnelle de 200 000 euros est attribuée aux victimes de la sécheresse et nous avons signé une charte départementale d'aménagement de l'espace rural. Ensemble, nous devons bâtir une agriculture raisonnée et compétitive ! »

Bio : une alternative qui prend racine

L'Orne est le 9^e département français et le 1^{er} normand pour sa surface bio, 5^e par la taille de son troupeau de vaches laitières en production biologique. Les conversions se multiplient. Mouvement de fond ou réaction à la crise ?

1 6 000 ha de terres ornaises sont conduites en bio ou en conversion, selon un mode de production qui exclut tout produit chimique de synthèse. Les pratiques de l'agriculture biologique (label européen AB) visent à garantir le caractère durable de l'activité agricole. « C'est une agriculture intensive, mais qui respecte les règles complexes de la nature », résume Alain Delangle, président du Groupement des Agriculteurs Biologiques de l'Orne. Ils sont aujourd'hui 260 convertis au bio dans le département, près de 600 à l'échelon régional. Leur nombre augmente chaque année. L'orientation des exploitations en agriculture biologique reste le reflet des productions traditionnelles du département : élevage bovin (lait et viande), puis céréales, fruits (dont pommes à

cidre) et maraîchage. Les facteurs de conversion sont multiples – incitations financières ⁽¹⁾, augmentation du coût des intrants, instabilité des prix agricoles sur le marché conventionnel, préoccupations environnementales, inquiétude sur la santé des professionnels...

La demande dépasse l'offre

Mais ce qui tire la production avant tout, c'est la consommation. Face à la crise, les produits bio résistent et s'ancrent dans le mode de consommation des Français. Ils représentent 2% du marché alimentaire total, en hausse de 32% entre 2009 et 2010. La santé, l'environnement, l'éthique, la qualité et le goût sont autant de motivations d'achat. En tête des produits plébiscités

figurent le lait, le pain, les biscuits et produits du petit-déjeuner, les jus de fruits et le vin. 38 % des produits bio consommés en France sont importés. « En Basse-Normandie, la production ne satisfait pas la demande croissante des consommateurs », constate Amandine Guimas, conseillère en agriculture biologique à la Chambre d'agriculture de l'Orne. Les maraîchers bio ne peuvent pas fournir les nouveaux clients. Normandie Viande Bio recherche de nouveaux élevages bio dans la région, notamment en porcs et volailles... Le défi est lancé aux futurs producteurs de satisfaire cette demande. ■

⁽¹⁾ Le plan national « agriculture biologique : horizon 2012 » prévoit le décalage des aides à la conversion, le doublement du crédit d'impôt en faveur de l'agriculture biologique, l'exonération de taxes foncières sur les terrains en bio, etc.



Alain Delangle, président du Groupement des Agriculteurs Biologiques⁽¹⁾ (GAB) de l'Orne et membre du bureau de la FNAB, GAEC de la CLAIE, à Saint-Fraimbault

Avec 4% de surface en bio, comment se positionne l'Orne ?

On est au-dessus des moyennes nationale et régionale. Le nombre de conversions a été dopé en 2009 et 2010 par la crise. Pour 2011 et les autres années, nous avons en moyenne 20 à 25 conversions toutes productions confondues, allant de l'apiculture, le maraîchage, l'arboriculture à la production laitière.

Comment expliquez-vous ces conversions ?

Il y a d'abord un mouvement de fond : une prise de conscience générale de la nécessité d'une agriculture plus saine et respectueuse de l'environnement. À cela s'ajoute la conjoncture immédiate. Depuis 2007 et la première crise des céréales, les agriculteurs connaissent une situation d'insécurité économique inédite, notamment chez les éleveurs.

Pourquoi le bio échappe à la crise ?

La hausse des coûts de production s'explique par l'augmentation du prix des intrants : pétrole, engrais, semences, amendements, mais également aliments importés de l'étranger (maïs, soja). Les agriculteurs bio, en privilégiant les intrants naturels et des systèmes de production autonomes (polyculture et élevage), sont davantage épargnés. Les prix du bio, déconnectés des marchés conventionnels, sont restés stables. En 2009, lors de la crise de la production laitière, les producteurs bio n'ont pas été touchés. Dans la 3^e région française pour la production de lait, forcément, cela pose question.

⁽¹⁾ Le Conseil général verse une subvention annuelle de 20 700 € au GAB 61.

L'Orne compte 260 agriculteurs biologiques et 20 à 25 de plus chaque année.



© D. Commencal

« Produire autrement »

Dominique et Philippe Mottier ont progressivement converti leur exploitation au bio. Avec le sentiment de redonner du sens à leur travail.

Quatre-vingts hectares, une soixantaine de vaches : la SCEA du Chantel s'étend à la sortie de Saint-Fraimbault, près de Domfront. Une exploitation laitière et familiale, que Philippe Mottier a reprise avec sa femme, en 1995. Une première reconversion pour cet ancien chargé de promotion de produits phytosanitaires. Mais pas la dernière. « Au début, nous sommes restés sur le modèle conventionnel. Notre premier objectif, c'était de faire du rendement », se souvient l'agriculteur. Un système qui, pour le couple, montre vite ses limites. Dépendance aux achats extérieurs, qui rendent les coûts de productions élevés, frustration de voir le lait collecté sans aucune maîtrise sur le produit fini... « Nous ne trouvons plus de sens à ce que nous faisons, témoignent Philippe



© D. Commenchel

et Dominique Mottier. Nous produisons pour produire, sans autre finalité. » C'est en partageant leurs réflexions et en glanant des informations auprès d'un petit groupe d'agriculteurs monté par le GAB61 (lire ci-contre), dont certains déjà convertis au bio, qu'ils commencent progressivement à changer ses habitudes.

Les hectares de maïs cèdent petit à petit la place aux hectares d'herbe. « Nous nous sommes formés sur le tas et nous sommes passés ainsi petit à petit au bio par la maîtrise de la production fourragère », explique l'agriculteur, converti définitivement depuis le 1^{er} janvier 2009.

« Il est possible de faire autrement »

« En agriculture biologique, il n'y a pas de recette miracle. Il faut adapter sa production à la structure de l'exploitation, c'est un investissement à long terme. » Et payant. Aujourd'hui, Philippe et Dominique Mottier travaillent avec le sourire. Non seulement ils tirent une certaine fierté d'avoir adopté « un mode de production le plus respectueux de l'environnement », mais ils tirent aussi un meilleur prix de vente de leur lait

" Des produits phytosanitaires, j'en ai vendu et nous en avons utilisés ", déclare Philippe Mottier. " Nous sommes la preuve qu'il est possible de faire autrement ".

(100 € supplémentaires/1000 l). Et pour la collecte, le couple s'est tourné vers « Lait bio du Maine », une coopérative de producteurs bios, qui transforme au moins un tiers de la collecte en fromage, l'Entrammes, lancé sur le marché l'an dernier. « Nous sommes la preuve qu'il est possible de faire autrement, avec un peu de bonne volonté, estime le couple. Les petits producteurs ont montré que la conversion au bio est possible. Élus et organisations professionnelles doivent maintenant prendre le relais pour impulser ce changement à grande échelle. » ■

Le bio dans l'Orne

260 producteurs (sur 3 620) dont 81 en production laitière et 76 en viande

4% de la surface agricole utile (Basse-Normandie : 2,2%, France : 2,1%)

+12% par rapport à 2010

Taille moyenne des exploitations : **75 ha**

20 conversions par an

Les agriculteurs se donnent de la marge

Les Français en général, les Normands en particulier, aiment consommer local. Si cet attachement pour le terroir n'est pas nouveau, il prospère avec le développement des filières courtes.



© D. Commercial



© D. Commercial

La restauration scolaire : un débouché pour les producteurs locaux ?

tion, avec l'investissement des collectivités locales. » C'est le cas dans l'Orne, où le Conseil général soutient la création d'une filière de fournisseurs locaux pour répondre à la demande des collèges ormois. Le marché représente un million de repas par an.

Structurer les filières

Si cette volonté de « re-localiser » la production apparaît comme une alternative intéressante, elle se confronte néanmoins à plusieurs difficultés. « La problématique n'est pas seulement celle des intermédiaires, analyse Alain Delangle, du Gab 61. Dans une économie de marché, le marché local n'est pas si grand que ça. » Ainsi, les distributeurs automatiques de lait frais installés sur les parkings de supermarchés ont vite atteint les limites de la consommation. « Il faut structurer les filières », martèle Alain Delangle, partisan des démarches coopératives entre producteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs. Marque ou label régional, organisation collective de l'approvisionnement et de la logistique... les filières courtes ne s'improviseront pas. « Au risque d'être contre-productives, prévient Jean Hirschler, 50% des émissions de gaz à effet de serre sont le fait des déplacements du consommateur au lieu de vente. Si on ne rationalise pas le transport, on peut faire pire en multipliant les petits déplacements chez le producteur. » ■

La vente directe à la ferme et sur les marchés progresse.

Les enquêtes de consommation confirment la tendance. « Le produit est fabriqué dans votre région » est la première motivation d'achat des Français. Chauvinisme ou réflexe protectionniste ? La mondialisation n'a pas la cote dans l'assiette. Consommateurs et producteurs sont tentés de shunter les intermédiaires pour atténuer les coûts. Pour les agri-

culteurs, le circuit court permet souvent de valoriser la production et de maintenir les revenus. Après une première accélération entre 1999 et 2002, la vente directe décolle à nouveau depuis 2010. « La vente à l'exploitation et sur les marchés progresse, ainsi que les partenariats entre des producteurs associés (en général 30 à 40 exploitants) et la grande distribution, dé-

taille Jean Hirschler, chargé d'étude et prospective à la Chambre d'agriculture de l'Orne. La vente sur Internet et les collectifs d'achat de consommateurs (type Amap, Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), se développent principalement autour des agglomérations. Le marché de la restauration collective connaît quant à lui une vraie accéléra-

**NATHALIE ET DOMINIQUE PLESSIS >
CIDRERIE TRADITIONNELLE DU PERCHE, AU THEIL**

Accros du circuit court

Depuis plus de 20 ans, au Theil, Nathalie et Dominique Plessis produisent un cidre traditionnel. Pour accueillir et vendre à la cidrerie, ils ont fait construire un nouveau bâtiment.

« Pour nous, c'est logique, précise Nathalie Plessis, à la tête de la Cidrerie Traditionnelle du Perche avec son mari. Dans notre boutique, nous vendons aussi des produits régionaux du Perche. » Ce n'est pas un hasard si la cidrerie appartient à l'Association des Producteurs Fermiers du Perche et qu'ils sont impliqués sur le projet d'AOC Cidre du Perche, porté par le Parc Naturel Régional. Le gourmand y trouve donc du cidre et du jus de pomme (100 000 bouteilles produites par an), du miel, des confitures, du pomeau, du vinaigre, des terrines, des pains d'épices, des thés, des sorbets bio, des fromages du Perche, etc. L'idée de court-circuiter les intermédiaires est ancienne.

« En 2011, nous avons réalisé environ 40 % de notre chiffre

d'affaires grâce à la boutique. Ceux qui ne font pas de vente directe se privent d'une ressource supplémentaire. » Mais pas exclusive. La cidrerie vend aussi aux restaurants et crêperies de la région, à Paris et dans le Sud-Ouest de la France et exportera bientôt aux Etats-Unis et au Danemark.

Verger converti au bio

Le couple sait accueillir. La cidrerie est membre des réseaux Bienvenue à la Ferme, Orne Terroir et France Passion depuis longtemps. Afin de mieux recevoir leurs clients et d'accroître l'activité de leur entreprise, ils ont fait construire un bâtiment contemporain en bois⁽¹⁾. « Après 20 ans dans notre cidrerie de l'Hermitière, où nous étions locataires, nous avons décidé de construire notre propre équipement, expliquent Nathalie et Dominique Plessis. Nous avons contacté l'Ademe⁽²⁾ pour le faire selon les normes Haute Qualité Environnementale (HQE). » Même les tables sont en forme de pomme. Le couple en a profité également pour entamer la conversion des 15 ha de son verger au bio. « Notre jus de pomme certifié par Ecocert est sur les tables depuis le mois de décembre. »

Dynamiques et très motivés, Nathalie et Dominique Plessis organisent, chaque année en



**"Ceux qui ne font pas de vente directe se privent d'une ressource supplémentaire."
Nathalie et Dominique Plessis.**

octobre, la Fête du Cidre qui permet aux visiteurs d'assister à la fabrication du cidre en direct. Enfin, ils accueillent le Festival du Perche, organisé par la Compagnie du Théâtre. « C'est une longue histoire commune entre la compagnie et la cidrerie. Elle a démarré en même temps que nous, souligne le couple. Quand nous avons décidé de bâtir un nouveau bâtiment, elle nous a suivis. » Dans le Perche, le dynamisme, c'est contagieux. ■

⁽¹⁾ Prix bois construction environnement 2001 décerné par Professions Bois, l'association interprofessionnelle de la filière Forêt et Bois de Basse-Normandie. Le Conseil général de l'Orne a soutenu financièrement sa construction à hauteur de 10%, soit 90 000 euros.

⁽²⁾ Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Les Plessis ont converti 15 ha de leur verger au bio.

Le circuit-court dans l'Orne

15 % de la production agricole produite dans le département est consommée sur place : 55% du porc, 27% de la volaille, 11% du lait, 10% des céréales...

12 % de la vente de produits biologiques passe par la vente directe.



BELLÊME

Télécentre : travailler près de chez soi



Avec son dispositif Nom@des100, le Conseil général encourage l'ouverture de centres de télétravail sur le territoire. Des espaces dédiés, qui offrent aux indépendants comme aux salariés les conditions pour travailler près de chez eux. Les six premiers ouvriront leurs portes en 2012, dont celui de Bellême, en phase de tests depuis un an. Reportage.



Raphaëlle Marchetti (premier plan) Alastair Miller et Amale El Khaleli, adeptes du télécentre de Bellême.

bue à sédentariser sur le territoire les professionnels nomades, en leur offrant les conditions pour travailler sans se déplacer, souligne Olivier Voisin, vice-président de la Cdc du Pays bellémois. Une stratégie qui va dans le sens du développement économique du territoire. » Responsable commerciale de l'Hôtel-Restaurant du Golf de Bellême, Raphaëlle Marchetti n'hésite d'ailleurs pas à informer les entreprises qui organisent leur séminaire sur place de la présence du télécentre. « C'est clairement un argument de plus pour faire venir nos clients dans la région », affirme-t-elle.

Le télécentre ouvrira définitivement ses portes au printemps 2012. Moyennant un abonnement à l'heure, à la semaine ou même au mois, les utilisateurs y auront accès 24h/24 et 7 jours /7. Après Bellême, cinq autres centres ouvriront leurs portes courant 2012, à Vimoutiers, Berd'huis, Commeaux, La Lande-Patry (Flers) et Boitron. Deux autres sont également à l'étude à Damigny et Bretoncelles ■

10 h, au télécentre de Bellême, installé dans les locaux de la Pépinière d'entreprises. Alastair Miller et Amale El Khaleli papotent un peu. À force de se croiser ici, ils ont fini par faire connaissance. Lui est photographe pour la publicité et la presse. Elle, chef d'une jeune entreprise innovante dans la domotique, basée en Poitou-Charentes. Leur point commun : tous deux sont tombés sous

le charme du Perche, il y a quelques années, et s'y sont installés. Lorsque la Communauté de communes du Pays bellémois a décidé d'ouvrir un centre de télétravail, fin 2010, pour tester le concept, ils ont répondu présents. « Chez moi, je n'ai pas le haut débit, explique le photographe. Pour envoyer des fichiers lourds comme des photos, je devais me rendre dans un cyber-café... » Quant à Amale El Khaleli, « toujours sur la route », le télécentre situé près de chez elle lui offre les conditions pour travailler lorsqu'elle n'est pas dans son entreprise. « Nous assistons à une petite révolution sur la notion de travail quotidien, estime-t-elle. Passer sa journée devant un ordinateur, cela peut se faire de n'importe où... »

Le télécentre est équipé d'une salle équipée pour la visio-conférence.



Un outil de développement

Quatre espaces de travail, haut-débit, ordinateurs, photocopieurs, salle de réunion équipée de la visio-conférence... « Le télécentre contri-



EN DIRECT

Jean-François de Caffarelli,
Conseiller général
de Bellême.

« L'Orne développe une politique forte pour faire du télétravail une filière de développement économique et de création d'emplois. Pour promouvoir la création de télécentres, le Conseil général a lancé, en 2010, l'opération Nom@des100. Portés généralement par les communautés de communes, les projets labellisés reçoivent un soutien financier (de 20 000 à 40 000 €). Le projet bellémois, qui a nécessité un investissement de 156 000 €, a été labellisé par le Conseil général et soutenu financièrement. » ■

ALENÇON

Deux fois plus d'élèves « kinés » admis à l'IFMK

Pour répondre aux besoins régionaux, l'Institut de formation des masseurs-kinésithérapeutes (IFMK) va doubler ses effectifs.

Créé en 2003 avec le concours des collectivités, dont le Conseil général de l'Orne, l'IFMK a recruté 35, puis 40 élèves chaque année. Pour en accueillir désormais 80 à chaque rentrée, il a fallu investir, porter de quatre à six le nombre de salles de travaux pratiques, créer un nouvel amphithéâtre...

Le Bac, scientifique de préférence, est le niveau requis pour se présenter au concours d'entrée. L'IFMK forme en 3 ans les futurs professionnels de la rééducation qui sortiront avec un niveau Master 1 : « L'exigeant parcours de stages que nous avons développés et la grande place donnée aux travaux pratiques rendent nos kinés directement opérationnels en pédiatrie, gériatrie, périnéologie, oncologie... » souligne Martial Delaire, nouveau directeur.

Le plus souvent, les étudiants sont démarchés par leurs futurs employeurs avant la fin de leur cursus. Cette pédagogie orientée vers les multiples

pratiques est l'une des raisons de l'attractivité de l'IFMK alençonnais. Même si le recrutement régional est privilégié, on y vient de toute la France.

« Formateurs et anciens élèves sont nos meilleurs recruteurs. »

L'enseignement très professionnel et l'ambiance familiale qui prévaut sont inspirés des valeurs de l'association fondatrice : « respect, solidarité, travail ». La ville offre aux élèves un cadre à dimension humaine, loin de l'anonymat des grandes métropoles : « Nos étudiants véhiculent ainsi une bonne image de l'Orne et de la Basse-Normandie. Formateurs et anciens élèves sont nos meilleurs recruteurs. » Issus des premières promotions, certains reviennent pour participer à la formation de leurs futurs collègues. Une formation que l'IFMK s'attache à faire évoluer : « Le kiné doit s'affirmer comme un acteur de la prévention et de la promotion de santé dans la société. Auprès des personnes âgées –



prévention des chutes ou de la perte d'autonomie – et aussi pour prévenir les problèmes de santé publique, l'obésité, les AVC, le mal de dos en milieu scolaire, les troubles musculo-squelettiques en entreprise, etc. » ■

Une formation attractive pour des élèves motivés par un métier qu'ils ont choisi.

Pratique

L'IFMK...

- Plus de 250 kinés formés.
- 250 intervenants, professionnels et cadres de santé.
- 4 000 candidatures chaque année.

L'IFMK est installé 25 rue Balzac à Alençon, au sein de l'Institut de formation régional en santé (IFRES) fondé par l'association Pierre-Noal.

Contact

Tél. : 02 33 80 08 80.

Orne

Portes ouvertes sur le site universitaire d'Alençon-Damigny

Une date à retenir pour les lycéens ornaïens, leurs parents et toute personne souhaitant se former ou s'informer : le samedi 10 mars, de 9 h à 17 h, tous les établissements d'enseignement et de service, publics et privés, ouvrent leurs portes simultanément. Une occasion unique de découvrir

dans les meilleures conditions ce site universitaire à taille humaine et toutes les formations qui y sont dispensées. Cette journée permettra au public de trouver les informations indispensables avant des choix d'orientation décisifs. On pourra également visiter la bibliothèque universitaire. Le restaurant univer-

sitaire sera ouvert pour le déjeuner. Renseignements auprès de l'association pour la promotion et la gestion du site universitaire (AGPSU) qui organise cette journée : 02 33 80 29 54. ■

Pour préparer votre visite, consulter : www.siteuniversitaire-alencon.fr



Les autres métiers

C'est souvent la passion des chevaux qui les a détournés de leurs études ou d'un premier métier, pour les conduire à créer ou développer une activité proche du milieu équin. Ces professionnels vivent de la filière (et la font vivre), sans en constituer pour autant les emplois directs. Focus sur ces activités satellites du cheval.



Hubert Dubois, sellier-harnacheur depuis 1996 (La Chapelle-près-Sées), a entraîné des chevaux avant de développer son savoir-faire dans la fabrication de selles et de harnais. « Nous fabriquons, réparons et vendons. Notre clientèle est constituée en grande partie des professionnels de la région, entraîneurs de galop ou de trot qui recherchent la qualité française et un véritable travail d'artisan », souligne Maud qui travaille à l'atelier. Artisan et passionné, Raphaël Rivard (Exmes) l'est aussi. Après

un BTS de construction mécanique, il est allé apprendre le métier de sellier maroquinier chez Hermès, puis celui de sellier-harnacheur à l'école du Haras du Pin. Il s'est installé en 1999 : « Mon atelier est une vitrine et c'est le bouche à oreille qui m'a permis de constituer une clientèle en créant à la demande, sur mesure, avec une matière première de qualité. » Raphaël Rivard vient de co-signer un livre sur l'art du cuir (lire en page 31).

la gamme complète de tondeuses pour chevaux de Prima (Coulimer), des modèles les plus courants aux plus sophistiqués. « Nous sommes revendeurs et distributeurs, nous réparons également. J'ai travaillé avec M. et M^{me} Barr pendant huit ans et je viens de reprendre leur activité, explique Bregje Weijkamp. Avant d'ouvrir le magasin, ils avaient commencé en vendant leurs tondeuses sur les concours hippiques. »

Graisse de sabots et tondeuses pour chevaux

Vans, pistes et innovations

Filière équine : 29 000 emplois indirects en France, 1 400 en Basse-Normandie

L'Observatoire Economie et Social du cheval (IFCE) recense en 2009-2010, 74 718 emplois équins dont la moitié est concentrée dans l'Ouest.

On distingue 39 400 emplois directs agricoles (haras, élevages, centres d'entraînement...), 6 030 emplois directs non agricoles (maréchaux-ferrants, vétérinaires) et 29 288 emplois indirects dont le gros bataillon est formé par les 16 920 employés des parcs.

Les autres sont fournisseurs (alimentation, sellerie, équipement, fabricants et distributeurs), transporteurs, employés de l'industrie « hippophagique », salariés des organismes représentatifs de la filière, et spécialistes équins dans divers domaines : médias, spectacle, recherche, formation, assurances...

En Basse-Normandie, l'Observatoire estime à 1 400 le nombre d'emplois indirects et « directs non agricoles » de la filière.

En 2010-2011, Équi-ressources* a géré plus de 1000 offres d'emploi en France (tous métiers confondus), soit, pour l'Orne, près de 300 dont une quinzaine dans les métiers connexes.

* Basée au Haras national du Pin, Équi-ressources est une structure mixte (public/privé) dédiée au rapprochement entre offre et demande en matière d'emploi et de formation dans la filière équine.

Artisans, mais aussi revendeurs et commerciaux : la sellerie est sans doute le métier « indirect » équin le plus présent dans l'Orne. D'autres entreprises exploitent des créneaux plus inattendus.

A l'image d'Armistol Sapó (gérante Muriel Bérenger) qui a son siège social à Saint-Cyr-la-Rosière et son atelier à Bellou-sur-Huisne. Ce fabricant de produits d'entretien et de produits imperméabilisants pour la chasse, le tir sportif, la pêche, la plaisance, l'automobile... a développé une gamme de graisses, crèmes, baumes, savons glycérolés, huile qualité pied de bœuf pour les cuirs de sellerie et des produits de soins pour les sabots des chevaux, onguents graisse à pied, goudron de Norvège, etc. Armistol Sapó vend en France et à l'étranger.

Autre vraie spécialité, recherchée par les plus grands cavaliers de CSI,

Le show-room d'All Road Concept et sa fresque en façade ont pignon sur l'A88 (sortie Argentan-Ouest à Fontenai-sur-Orne). Samuel Langlais a toujours vécu dans le monde du cheval : « Mon père était régisseur, mon frère l'est aussi et, après une formation de technicien en mécanique, pour rester dans le milieu, j'ai choisi de vendre des vans et des camions pour chevaux. J'ai même quitté Caen pour venir ici, au milieu des élevages. » All Road Concept commercialise notamment auprès des haras, entraîneurs et particuliers, les marques anglaises Equitrek et Bockmann. La distribution d'accessoires, l'entretien et les réparations toutes marques complètent l'activité.

Non loin de là, rue du Commerce à Argentan, l'entreprise Technibelt qui œuvrait pour les tapis, bandes et convoyeurs des carrières de matériaux, multiplie les innovations

rs de la filière équine



1 Raphaël Rivard : travaille le cuir, « un métier de passion ».

2 Jacques Maupiler (Technibelt) brevète ses innovations au service de la filière.

3 Samuel Langlais (All Road Concept) a choisi de s'installer au cœur du pays des haras.

4 Guy Delhomme (IMV Technologies) : des innovations leaders à la conquête des marchés.

5 Selle d'entraînement de l'atelier d'Hubert Dubois.



pour la filière équine. Mannequins de monte, revêtements de sols et de murs, métallerie, « rivières » de sauts d'obstacles, rien n'échappe au génie innovant de Jacques Maupiler (lire Orne Magazine n° 82) : « Avec l'hippodrome de Clairefontaine et le pôle de compétitivité Filière équine, nous travaillons actuellement sur les barres d'appel des champs de courses de galop pour améliorer la sécurité des jockeys. Je viens également de déposer un brevet pour les marcheurs à bandes des élevages. Il s'agit de réduire les ondes de chocs qui se produisent lorsque les sabots sont en contact des sols durs. »

La santé et le confort des chevaux sont aussi une préoccupation pour les Leloup père et fils (La Gonfrrière) dont la société de terrassements et empièvements a trouvé, comme quelques autres confrères ornaïens, un débouché nouveau avec l'aménagement des pistes d'entraînement : « Cela a commencé avec Thierry Duvaldestin, explique

Philippe Leloup. Il savait exactement ce qu'il voulait pour recharger ses pistes, la qualité de sable et son degré d'assouplissement pour que le sol reste souple en toutes saisons et ne fatigue pas les chevaux. » Cette première collaboration avec l'un des entraîneurs les plus cotés n'est pas passée inaperçue et l'entreprise a été très souvent sollicitée pour remettre en forme et niveler les pistes ou les marcheurs.

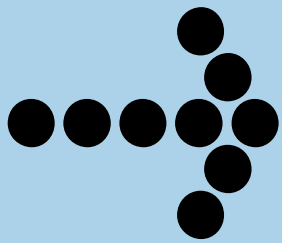
Logiciels et recherche scientifique

Il a innové aussi, mais dans un autre domaine, Fabrice Terroitin (TF informatique) a commencé, dès les années 1980, sur de simples ordinateurs personnels, par mettre ses connaissances informatiques au service d'un vétérinaire, puis de quelques propriétaires. Il a développé les actes classiques de gestion et de paiement, les a perfectionnés (facturation multilingue, gestion multipropriétaires) puis s'est

engagé dans la gestion des saillies, la généalogie, le suivi technique, le suivi des performances... « Notre activité est très axée sur les chevaux de course. Nos logiciels chevetel.com sont utilisés par 400 haras et centres d'entraînement en Basse-Normandie et ailleurs, souvent, des établissements de taille intermédiaire. » Les logiciels équins et leurs applications représentent 75% de l'activité de TF. Dans ce domaine, l'Echangeur de Basse-Normandie vient de créer la plate-forme Equi-TIC pour permettre aux professionnels de maîtriser les outils de gestion et de communication disponibles en ligne : Internet, applications mobiles, etc. ⁽¹⁾. IMV Technologies à L'Aigle (voir Orne magazine n° 83) est le leader mondial des biotechnologies de la reproduction animale. Depuis les débuts de l'insémination artificielle équine, IMV a contribué à la mise en place de nombreux laboratoires de collecte, de production de semences et de transfert d'embryons. « Au premier rang des solutions innovantes conçues avec nos partenaires, figure l'INRA 96, milieu mondialement utilisé pour la conservation longue durée de semence fraîche. Il représente 150 000 juments inséminées dans le monde », note Guy Delhomme, responsable du département équin. Ce produit leader permet à l'entreprise d'être présente en Russie et en Chine (où IMV a congelé sa première paillette équine en 2011) et de regarder vers l'Amérique du Sud. Dernière innovation ? « En collaboration avec l'INRA, la laiterie Gillot, de Saint-Hilaire-de-Briouze, la clinique vétérinaire de Méheudin (Ecouché) et avec le soutien des collectivités et du pôle de compétitivité Filière équine, nous avons mis au point un colostrum de remplacement pour les poulains. Il sera bientôt commercialisé. » ■

Enquête réalisée avec le concours d'Equi-ressources et le Pôle de compétitivité Filière équine.

⁽¹⁾ www.echangeurbn.com



Aide sociale et énergie

Mieux se chauffer et moins payer

Le Conseil général de l'Orne aide les personnes ayant peu de ressources à réaliser des économies d'énergie.



EN DIRECT

Alain Lambert,
président
du Conseil général
de l'Orne

« Notre politique énergie soutient la lutte contre la précarité énergétique. Elle finance des ateliers de sensibilisation pour les familles défavorisées. Elle subventionne la rénovation thermique des logements dont les propriétaires occupants ont de faibles ressources. » ■

Associant la réduction des énergies consommées à une préoccupation économique et sociale – réduire les charges des familles ayant peu de ressources – la lutte contre la précarité énergétique s'inscrit dans la politique de développement durable du Conseil général.

Coordonnées par le Pôle sanitaire social et le Pôle aménagement et environnement au sein du Conseil général, plusieurs actions sensibilisent ces familles aux gestes qui génèrent des économies ou développent des aides spécifiques. Ces actions sont

financées par le Département, avec le Programme départemental d'insertion par l'hébergement et le logement (PDIHL) copiloté avec l'Etat.

> **Des forums ouverts à tous** – Les premiers ont été organisés à Domfront, Flers, Argentan et Alençon avec EDF Solidarités. Ils vont se poursuivre en s'appuyant sur des partenaires locaux. Une plaquette « Comment alléger votre facture d'énergie » a été largement diffusée.

> **Des ateliers collectifs de maîtrise des charges énergétiques et d'eau** –

Ces ateliers, en public restreint (une dizaine de familles, adultes et enfants) pour une expression plus libre, veulent inciter les participants à devenir véritablement acteurs de leurs économies d'énergie. Les premiers ateliers ont eu lieu à Tourouvre et Alençon. Le Conseil général veut en organiser sur tout le territoire. Leur animation est confiée à Espace Info Energie et à Habitat & Développement. EDF Solidarités remet un kit énergie aux familles.

> **Former les professionnels** – En contact avec le public concerné, les travailleurs so-

D'autres actions pour mieux maîtriser l'énergie...

La haie et le bois énergie



Depuis longtemps, le Conseil général soutient la plantation de haies. En 2011, tout en maintenant les aides pour les projets individuels, il a majoré le financement des projets de plus de 500 m, des plans de gestion de la haie, de la création de bosquets (80% de subvention) et des plantations agro-forestières (70%). Ces actions favorisent un approvisionnement durable de bois valorisé pour le chauffage.

Renseignements : 02 33 81 61 52.

Bois déchiqueté et granulés de bois



Soutenant cette filière économique et environnementale, le Département apporte des aides aux habitants pour l'acquisition et l'installation de chaudières bois déchiqueté individuelle

(ou collective) ou de réseaux de chaleur. Pour les particuliers, cette aide est étendue aux chaudières à granulés de bois (chaudière à pellets). Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la précarité énergétique, est aidée, sous condition de ressources, l'installation de foyers fermés, inserts et les poêles à bois bûches.

Renseignements : 02 33 81 61 52.

Plan Climat Energie Territorial (PCET)



Le Conseil général s'engage dans un Plan Climat Energie Territorial, dans le cadre du Grenelle de l'Environnement. Ce PCET est l'engagement départemental à la

lutte mondiale contre le changement climatique. Depuis 2008, le Département conduit un programme ambitieux de développement durable sur son patrimoine (collèges, bâtiments) et dans ses compétences (consommations d'énergie, déchets produits par les services, transports...). Ce programme, qui vient d'être évalué, sera la pierre angulaire des actions du futur PCET.



Ils ont participé au premier atelier collectif de maîtrise des charges et font part de leurs impressions.

« Pour diminuer la facture »

Christiane : « J'y ai participé avec mon mari. Nous avons une grosse facture d'électricité et nous voulions voir ce que nous pouvions faire pour la diminuer. Nous avons vu combien les appareils électriques en veille pouvaient consommer ou comment un adaptateur suffisait pour faire fonctionner notre ballon d'eau chaude en heures creuses. Pour la consommation d'eau, on nous rappelle plein de choses de bon sens mais auxquelles on ne fait plus attention. C'est pratique, concret. »

« On peut faire beaucoup mieux »

Alain : « Je croyais que je faisais attention à mes consommations d'énergie et d'eau, j'ai compris que je pouvais faire beaucoup mieux... Je ne m'attendais pas à apprendre autant de choses intéressantes pour notre vie quotidienne, dans l'utilisation des appareils par exemple. Il existe aussi de petits accessoires qui représentent un investissement modique mais peuvent nous aider à faire baisser nos factures. Je ne peux que conseiller à tous de participer à ces ateliers. »

ciaux du Conseil général ont suivi des journées de formation pour mieux repérer les situations de précarité énergétique et conseiller les familles. Y sont invités par le Département, les travailleurs sociaux de la CAF, des bailleurs sociaux, des associations œuvrant dans le logement social, ainsi que les associations d'aide à domicile. ■

Des ateliers collectifs de maîtrise des charges énergétiques et d'eau sont organisés.



Les aides du Conseil général

Accordées dans le cadre des Opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) ou de Programmes d'intérêts généraux (PIG), les aides de l'Agence nationale de l'habitat (ANAH) sont désormais clairement orientées vers la rénovation thermique des logements. Le programme national « Habiter Mieux » s'adresse aux propriétaires occupants, sous conditions de ressources. Il devient particulièrement attractif. A l'aide forfaitaire de 1 100 €, s'ajoutent :

- depuis juillet dernier une aide de 250 € accordée par le Conseil général,
- selon les territoires, une aide locale du même montant (250 €), parfois supérieure (se renseigner à la mairie),
- une aide supplémentaire « habiter mieux » égale au montant des aides locales (Conseil général et, selon les cas, Communauté de communes).

Dans l'Orne, l'objectif est d'aider à la rénovation thermique de 1 161 logements avant le 31 décembre 2013.

Pour l'aide accordée par le Conseil général, Bureau logement : 02 33 81 60 00 - Poste 15 32.

Une charte bois bûche



C'est une initiative de Profession Bois, organisme interprofessionnel de la filière bois en Basse-Normandie et dont le siège est à Alençon, qui bénéficie d'un soutien financier

du Conseil général. « Cette Charte que nous voulons faire signer au plus grand nombre de professionnels qui vendent du bois de chauffage est un message fort aux consommateurs, explique le directeur Jean-Marie Leclercq. Les entreprises qui adhèrent à Normandie Bois Bûche s'engagent sur l'exactitude des quantités livrées, la variété des essences et l'information concernant le taux d'humidité du bois pour une utilisation immédiate ou différée... Cette charte permet une réelle transparence. »

www.normandieboisbuche.com

100 % d'électricité propre



Le Conseil général vient de s'engager avec EDF à acheter uniquement de l'électricité issue de sources d'énergies renouvelables, soucieuses de l'environnement et produites en France avec peu d'émissions de CO₂ : énergie éolienne, solaire, géothermique, marémotrice... Avec ce contrat « Certificats Equilibre », le Département de l'Orne s'assure que l'équivalent de sa consommation annuelle électrique, pour l'ensemble des bâtiments départementaux dont les collèges, provient de sources d'énergie verte.



Gérard Bourdin, historien

Flers au temps des filatures et des tissages

Le beau château-musée n'est pas l'unique témoin du passé de Flers. La ville, marquée par les bombardements de juin 1944 et la reconstruction d'après-guerre, recèle mille et une traces de son « aventure industrielle » du XIX^e siècle.

Enfant de Flers, à laquelle il reste très attaché même s'il vit à Alençon, où il a longtemps enseigné (au collège Balzac), Gérard Bourdin regrette que beaucoup d'Ornais ne sachent plus voir ce passé pourtant si présent dans leur cadre de vie. L'historien a beaucoup travaillé – dès sa thèse de doctorat – à la connaissance

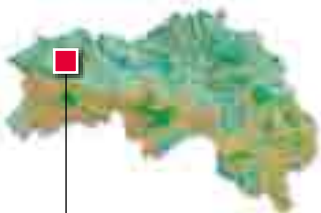
de la période des années 1860 aux années 1920. « Il faut insister sur l'histoire industrielle du bocage, dit-il, rappelant : « Les navettes des métiers à tisser figurent sur le blason de la ville. »

Tisserands des campagnes

L'histoire commence dans les campagnes avec l'industrie du coutil alimentée par des milliers de tisserands qui travaillent chez eux pour les négociants de la ville. Ils seront jusqu'à 25 000 (1860) à manier métiers, fils et navettes, mais seulement 7 000 en 1890, victimes de la concurrence anglo-saxonne et du tissage mécanique : « 240 coups à la minute pour les métiers mécaniques, contre 50 au mieux avec la navette volante qui représentait déjà un progrès. » Ces tisserands ont quitté

« Huit grandes usines qui employaient 5 000 ouvriers »

leurs métiers et la campagne pour Flers et ses nouvelles usines. « Parmi les fabricants, 25 familles, leaders ou associées, décident de risquer les capitaux acquis pour créer huit grands tissages, profitant de la forte croissance économique du Second Empire. » Cette industrialisation, qui connaîtra des prolongements avec un renouveau du tissage à main pour le haut de gamme, l'arrivée du Jacquard et de la confection, ne durera que quelques dizaines d'années, mais elle a fait naître le Flers d'aujourd'hui.



In situ Flers : 15 716 hab.
CAPF : 28 056 hab.



La Planchette et la Blanchardière (rue du Parc) gardent le souvenir des grandes usines de tissages et filatures.



1907 : la Société générale des tissages de Flers regroupe quatre usines. Bureaux et entrepôts occupaient un vaste espace au centre ville.



Face au « château Duhazé », la médiathèque fut un collège avec une école professionnelle qui formait les contremaîtres.



Aujourd'hui tribunal d'instance, cette belle maison fut celle de Marie Lehugeur, épouse d'un négociant, fondatrice de la crèche.



« Portrait de Jules Leblanc » (musée de Flers). L'atmosphère du tissage à domicile rendue par Alfred Dan.



Rue de la 11e DBB (ex-rue de la Banque). Derrière les portes cochères, les marchands-fabricants faisaient préparer le fil de chaîne et de trame pour les tisserands des campagnes.

Une ville champignon

L'époque est dominée par quelques grandes figures, les Jules Gévelot, député, Julien Salles, maire, Emile et Joseph Duhazé... L'histoire sociale de cette époque est intense, avec en point d'orgue cette grève des Cent jours en 1907. Il y eut aussi, pendant que la ville s'équipait (collège, gare, théâtre), un accompagnement social de cette révolution industrielle marqué par l'action de l'abbé Lecornu, la société de secours mutuels...

Pour retrouver le Flers d'alors, il suffit d'ouvrir les yeux. Pas d'itinéraire construit, mais plutôt une déambulation, entre les rues de Paris et d'Athis, la place Saint-Jean, la rue de la Planchette, où de l'autre côté du centre-ville, les rues du 11^e DBB, de la Boule, Jules-Gévelot, Richard-Lenoir, Schnetz, Victor-Hugo, de Domfront et bien d'autres.

Même si la ville haute est plutôt la ville bourgeoise, patronale, alors que le bas de ville réunit la première vague ouvrière des années 1860, on trouvera au hasard des rues, de belles demeures construites par les patrons (dont certaines sont de-

venues des bâtiments publics) et les alignements de petites maisons ouvrières et d'immeubles de rapport où s'entassaient les familles des ouvriers.

On distingue toujours les « courées », passages étroits qui donnaient accès aux maisons en retrait de la rue. Dans cette ville champignon (2 800 habitants en 1801, 10 000 en 1860, 14 000 en 1886), chaque m² était utile. De même, dans les rues du centre, entre deux immeubles en façade, il n'est pas rare d'apercevoir d'anciens ateliers ou magasins devenus de confortables logements.

Les bâtiments des huit grandes usines qui employaient 5 000 ouvriers ont en grande partie disparu, mais les sites de la Planchette et de la Blanchardière donnent une idée de ce qu'étaient ces monuments industriels.

« L'usine n'était pas le baigne et il y avait relativement peu d'accidents graves dans le textile, note Gérard Bourdin. Si le travail était difficile, si la pauvreté existait, un ouvrier sur trois finissait par posséder sa maison, sa cour et son jardin, à l'image des petites maisons du village de la Blanchardière. » ■

« L'Orne, des territoires, une histoire »

L'essentiel pour les collégiens », dit le sous-titre de ce livre de 144 pages prochainement édité par le Conseil général. Ils seront en effet les lecteurs privilégiés de cette synthèse de l'histoire et de la géographie de l'Orne. Le public pourra également le découvrir en ligne sur le site Internet du Conseil général Orne.fr.

Trois auteurs se sont partagé l'important travail de recherche et d'écriture. Le professeur d'histoire Gérard Bourdin (lire ci-contre), l'homme qui sans doute a le plus publié de travaux sur l'Orne, s'est attaché à l'histoire contemporaine (depuis 1789). Le journaliste Jean-Marie Foubert, passionné de géographie et d'histoire locale, et Jean-Pascal Foucher, conservateur des Archives départementales au Conseil général, ont évoqué le territoire des origines à nos jours. Nous leur avons demandé aussi de nous suggérer leur balade coup de cœur.



Sées l'unique



Jean-Pascal Foucher nous emmène à Sées : « Ville gallo-romaine, ville épiscopale, elle présente la plus grande variété d'architecture que l'on puisse trouver dans l'Orne. Elle est passionnante par son histoire comme par sa morphologie, son organisation. Un circuit



découverte vient d'y être inauguré. Il est jalonné de panneaux qui présentent des textes explicatifs et des reproductions de documents. »

La forêt d'Ecouvres, un monde de liberté

Jean-Marie Foubert : « Cette forêt, comme toutes les forêts ornaïses, est un atout économique, écologique, et même culturel. La « Belle au bois normand » est à la fois sauvage et maternelle. Elle a son charme en toutes saisons, par tous temps, et pour ceux qui savent regarder, aucun arbre ne ressemble à un autre. La forêt est aussi un lieu de liberté : les arbres ne cherchent pas à savoir qui vous êtes. La forêt était autrefois une maison, une zone d'activités et un supermarché : les traces de charbonnières en sont un exemple... J'invite à marcher en forêt la nuit, sans éclairage, c'est comme un autre monde à découvrir. »



L'Agenda

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

JANVIER
FÉVRIER
MARS
AVRIL
2012

SPECTACLES

**Gagne
tes places
avec
Tavidado !**

C'est nouveau : Tavidado, le blog des ados ornaï, propose aux ados de gagner des places pour certains concerts et spectacles programmés par l'ODC, le Quai des Arts et La Luciole. Pour gagner, il suffit,



sur la page d'accueil de Tavidado, de cliquer sur la vignette du spectacle proposé et remplir le formulaire de contact. Attention, les premiers seront servis !
www.tavidado.orne.fr

A gagner

Le Meunier hurlant à La Ferté-Macé (ODC), *Air Pose* à Tourouvre et *Le Mêle-sur-Sarthe* (ODC), *soirée pop rock* à Argentan (Quai des Arts), *Grace* à Alençon (La Luciole).
En Février : *Arlequin* à Gacé et La Ferté-Macé (ODC), *Stan* à Passais-la-Conception (ODC), *Obstacle* à Argentan (ODC) et *Ben Howard* à Alençon (La Luciole). En mars *R.Wan* à Alençon (La Luciole).

11 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)
Les langues paternelles, théâtre.
Tél. 02 33 39 69 00

14 janvier

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Julie Victor, one musical show d'une Ornaise actuellement à l'affiche à Paris. Sketches et chansons allant du lyrique au jazz en passant par la chanson à texte... le tout avec une superbe voix.
Tél. 02 33 85 11 18

16 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)
Je marche dans la nuit par un chemin mauvais, théâtre.
Tél. 02 33 39 69 00
FLERS (Forum)
Le Tartuffe, théâtre de Molière.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**



© Philippe Gramard

19 janvier

TOUROUVRE (Gymnase)
20 janvier
LE MÊLE-SUR-SARTHE (Salle Rouault)
Air Pose, danse avec un nouveau regard sur le hip-hop.
Tél. 02 33 83 30 64 et 02 33 27 63 08 **ODC**

20 janvier

L'AIGLE (Salle de Verdun)
Le crépuscule du Che, théâtre.
Tél. 02 33 84 44 40
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Paulo, à travers champs, one man show plein d'humour.
Tél. 02 33 85 11 18

22 janvier

RÉMALARD (Espace Mirbeau)
Le jardin, théâtre.
Tél. 02 33 73 71 94

27 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)
Fait(s) divers, théâtre et conte.
Tél. 02 33 39 69 00

27-29 janvier

BERD'HUIS (Salle des fêtes)
Le trésor de l'autoroute, théâtre.
Tél. 02 33 83 87 49

31 janvier

FLERS (Forum)
Le chagrin des ogres, théâtre pour adolescents.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

1^{er} et 2 février

ALENÇON (théâtre)
L'opéra du dragon, théâtre et marionnettes.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

2 février

GACÉ (Salle du Tahiti)

3 février

LA FERTÉ-MACÉ (Salle G.Philipe)
Arlequin poli par l'amour, théâtre de Marivaux.
Tél. 02 33 67 08 59 et 02 33 37 47 67 **ODC**

3 février

ARGENTAN (Quai des arts)
Obstacle, danse hip-hop.
Tél. 02 33 39 69 00
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Fatrasie ou la fabuleuse histoire de Louis Leroy, spectacle des Epis Noirs.
Tél. 02 33 84 44 40
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Alain Sourigues, café-concert et humour.
Tél. 02 33 85 11 18

5 février

FLERS (Forum)
Pluie d'étoiles, danse des solistes de l'Opéra de Paris sur des chorégraphies de Balanchine, Roland Petit ou Forsythe.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

7 février

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Robyn Orlin et Angelin Preljocaj, danse. Un événement rare, deux grands chorégraphes sur le même tapis de danse autour du langage hip-hop.
Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

7 et 10 février

ARGENTAN (Quai des arts)
Une Antigone de papier, théâtre et marionnettes. Tél. 02 33 39 69 00

9 février

ALENÇON (Théâtre)
Please kill me, théâtre et musique pour une histoire non censurée du punk-rock américain.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

11 février

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Un conseil très municipal, théâtre.
Tél. 02 33 85 11 18

19 février

RÉMALARD (Espace Mirbeau)
Jean d'ici Ferrat le cri, spectacle de Jean-Marc Moutet.
Tél. 02 33 73 71 94

24 février

ARGENTAN (Quai des arts)
Hoy no luce y ayer Lucia, danse flamenco.
Tél. 02 33 39 69 00

28 février

ALENÇON (Théâtre)
22h13, théâtre vidéo.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

2 mars

ARGENTAN (Quai des arts)
L'iceberg, cirque chorégraphié.
Tél. 02 33 39 69 00

© Elisabeth-Car



7 mars

ALENÇON (Théâtre)
Le cabaret des vanités, théâtre.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

13 mars

ARGENTAN (Quai des arts)
1962, théâtre sur les souvenirs d'Algérie.
Tél. 02 33 39 69 00



MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Norma Jeane, théâtre. Marilyn Monroe vue par John Arnold en textes et chansons.
Tél. 02 33 85 49 69 **SN61**

15 mars

FLERS (Forum)
Rayahzone, cirque-danse-musique soufié par trois beaux calligraphes du mouvement.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

17 mars

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Auditorium)
Offre spéciale deux musiciens pour le prix d'un, théâtre d'humour gratuit à l'occasion de la présentation de la saison culturelle et sportive de la station thermale.
Tél. 02 33 30 72 70

20 et 21 mars

ALENÇON (Théâtre)
36^e dessous et le cri quotidien, théâtre d'objets.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

24 et 25 mars

ALENÇON (Théâtre)
Tout le monde connaît la chanson, chansons et musiques de films sous la direction d'Anne-Marie Hue, chef de chœur du conservatoire départemental. Pour retrouver Gene Kelly chantant sous la pluie ou les jumelles de Rochefort...
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**



© Alexandria Bainsard

31 mars

ARGENTAN (Quai des arts)
L'opéra de Quat'sous de Bertolt Brecht,
théâtre musical.
Tél. 02 33 39 69 00

3 avril

L'AIGLE (Salle de Verdun)
Petits chocs des civilisations, spectacle
de Fellag. Tél. 02 33 84 44 40

© DR



3 et 4 avril
ALENÇON (Théâtre)
CIRCA/Wunderkammer,
cirque et acrobaties
de haute voltige.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

6 avril

LA FERTÉ-MACÉ (Salle G. Rossolini)
Au bord, danse, cirque et musique.
Tél. 02 33 37 47 67 **ODC**

SORTIES



22 février
SÉGRIE-FONTAINE
(Maison de
la rivière et
du paysage)
La nature en
hiver : sous son
manteau de givre,
la nature semble endormie... Pourtant arbres
et animaux cachent bien des secrets.
Tél. 02 33 62 34 65

la nature semble endormie... Pourtant arbres
et animaux cachent bien des secrets.
Tél. 02 33 62 34 65

24 et 25 mars

DURCET (Chemin des poètes)
Printemps de Durcet, balade en présence de poètes.
Tél. 02 33 66 26 11

11 avril

SÉGRIE-FONTAINE
(Maison de la rivière et du paysage)
Les secrets de la mare : pêche à l'épuisette
pour découvrir la petite faune
de ces milieux grouillant de vie.
Tél. 02 33 62 34 65

Abréviations

ODC : Office Départemental de la Culture

SN61 : Scène nationale 61

EXPOSITIONS



ALENÇON

Hôtel du Département, 27, bd de Strasbourg.

du 17 janvier au 25 mars

Paysages selon Jean-Auguste Claire, Jean Spake et Gérard
Beaujard, peintures. 9h à 18h30 du lundi au vendredi,
ouvert le dimanche de 14h30 à 18h.

Tél. 02 33 81 60 00

www.orne.fr

Archives départementales de l'Orne
8, av de Basingstoke.

Jusqu'au 30 mars

Les aviateurs ornais de
la Grande Guerre.

Hommage aux pionniers de l'aviation
qu'étaient les aviateurs de la Première
Guerre mondiale. On y découvre la présence
de nombreux pilotes ornais au sein de l'aviation de guerre.
Tél. 02 33 81 23 00



**Musée des beaux arts
et de la dentelle**

Jusqu'au 31 janvier

Des merveilles de la nature
Le musée des beaux-arts et de
la dentelle d'Alençon dévoile les
« trésors » d'histoire naturelle que
possède le musée en matière
géologique (minéraux et fossiles),
zoologique (oiseaux et coquillages)
et botanique (herbiers).
Tél. 02 33 32 40 07

Théâtre

27 février-21 mars

Stepk, peintures.
Tél. 02 33 29 02 29 **ODC**

Halle aux blés

Du 7-15 avril
Aquarelles autrement, aquarelles

contemporaines de Wolfram, Ewa
Karpinska, Reine Marie Pinchon,
Nicole B, Marie Line Montecot, Jérôme
Cossé, Eban, Janick Vergé, Kelsy,
Cathy Mithouard.
Tél. 02 43 97 19 47



BRIOUZE (Espace culturel)

3 mars-2 avril
Hourieh, sculptures d'albâtre,
marbre et lave.
Tél. 02 33 62 81 50 **ODC**

FLERS

(Médiathèque)

2 mars au 30 avril

L'histoire des
grands magasins
de Flers. Visites de
la ville et animations
prévues autour de
l'exposition dans le
cadre du mois de
l'architecture
en Normandie.
Tél. 02 33 98 42 22



L'AIGLE

(Salle d'exposition des Tanneurs)

1^{er}-30 mars

Patrice Brien et
Camille Couturier, peintures.
Tél. 02 33 84 44 40

RANDONNAI (La Corne d'or :
espace des arts et techniques)

19 janvier-10 février

Karen Papacek, Livre ouvert de
poésie concrète, installation
de dessins et textes.
Tél. 02 33 84 99 91

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)

L'écomusée du Perche fête
ses 40 ans et propose pour son
anniversaire plusieurs expositions
rétrospectives et prospectives
sur le Perche.

11 février-19 mars

Poteries et céramiques du Perche.

17-25 mars

Dis-moi dix mots.

31 mars-3 mai

Ceux qui font le Perche.

Tél. 02 33 73 48 06

SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL

(Château de Mauregard)

7 avril-1^{er} mai

Nathalie Dumontier, peintures
et verreries.
Tél. 02 33 83 57 21

TINCHEBRAY

(Maison de Pays)

1^{er} février-15 avril

La guerre d'Algérie, les 50 ans
du traité d'Evian, exposition
historique avec archives locales.
Tél. 02 33 64 23 55

FESTIVALS, SALONS, ÉVÉNEMENTS

18 février au 4 mars

Tout Feu Tout Flamme

Une cinquantaine de partenaires du Perche proposent des rendez-vous d'hiver au coin du feu, que ce soit dans les musées, cafés de Pays, chez les artisans et producteurs fermiers. Tout le programme sur le site internet de l'Ecomusée du Perche.

www.ecomuseeduperche.free.fr



22-27 février

ALENÇON (Parc des expositions)

Orne expo, invité Irlande. Tél. 02 33 26 23 98

26 février

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)

Marché de potiers. Animations et cuisson des poteries au four à bois. Tél. 02 33 73 48 06

10-11 mars

MONTILLY-SUR-NOIREAU

9^e Festival International du Cirque de l'Orne.

Tél. 02 33 96 40 19

17-19 mars

MORTAGNE-AU-PERCHE

La foire au boudin et aux produits du terroir. Tél. 02 33 85 11 18



31 mars-1^{er} avril

FLERS (Médiathèque)

Salon du livre.

Tél. 02 33 98 42 22

1^{er}-7 avril

LONLAY-L'ABBAYE (Biscuiterie)

Semaine du développement durable à la biscuiterie, découverte de la fabrication des biscuits bio. Tél. 02 33 60 64 64

5-14 avril

BAGNOLES-DE-L'ORNE

Festival d'Humour Les Andain'ries, 17 spectacles qui mettent le rire à l'honneur avec des divertissements, tour à tour musicaux, magiques et burlesques, expositions d'artistes, animations dans les écoles. Le festival se déroule à Bagnoles, La Chapelle-d'Andaine, la Ferté-Macé et Juvigny-sous-Andaine. Tél. 02 33 37 85 66

CONFÉRENCES, ATELIERS, FORUMS



Dépistage des cancers : rire pour prévenir

A l'occasion des campagnes nationales de dépistage, le Conseil général organise des spectacles-débats sur la prévention du cancer du sein et du cancer colorectal en présence de nombreux médecins spécialistes. Ouvert à tous.

- **6 mars FERTÉ-MACÉ** (théâtre G. Philippe)
- **29 mars SÉES** (salle polyvalente). Tél. 02 33 81 60 00

Animations de la médiathèque départementale de l'Orne

Des animations sont proposées dans les bibliothèques du département afin de découvrir les rouages de la création vidéo, la poésie, l'haïku. Elles sont gratuites et proposées autour du thème de la nourriture « Et pour vous qu'est-ce que ce sera ? ».

Atelier de réalisation d'un film documentaire

Thématique sur les pratiques culinaires.

4, 13, 14, 15 et 21 février et 2 mars - PASSAIS-LA-CONCEPTION

Exposition : le vampire, idéal de vie ou bien cauchemar ?

20 janvier-23 février : BRETONCELLES

25 février-11 avril : BAZOCHES-SUR-HOËNE

Rencontre avec Jacques Sirgent,

directeur du musée parisien

des vampires et des monstres

8 février - GIEL-COURTEILLES

9 février - BAZOCHES-SUR-HOËNE

10 février - L'AIGLE

11 février - BRETONCELLES

Exposition : les plantes compagnes, à la découverte des plantes.

18 janvier-20 février : SÉES

24 février-5 avril : RAI

Rencontre avec

Chantal Pelletier, auteure.

2 février - ARGENTAN

3 février - VALFRAMBERT

Françoise de Guibert, création de haïkus.

14 mars - BERD'HUIS

15 mars - LA CHAPELLE-D'ANDAINE

17 mars - VIMOUTIERS

La BIP ou Brigade d'Intervention Poétique.

13 mars - PRÉAUX-DU-PERCHE

16 mars - LA CHAPELLE-D'ANDAINE

17 mars - SAINT-CLAIR-DE-HALOUEZ

23 mars - VIMOUTIERS

Rencontre avec Evelyne Bloch-Dano, auteure de la fabuleuse histoire des légumes.

29 mars - SAINT-GERMAIN-DU-CORBÉIS

30 mars - RAI

Tél. 02 33 29 15 06

www.mdo.orne.fr

24 janvier

ALENÇON (Auditorium)

Conférence du conservatoire : les musiques traditionnelles. Tél. 02 33 32 41 72

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)

Situé au cœur du Perche dans le prieuré

de Sainte-Gauburge, l'Ecomusée du Perche propose en plus des expositions, des animations et stages permettant de devenir acteur de la culture et du patrimoine du territoire : cuisine au four à bois, fabrication de nichoirs, vannerie, plissage... Tél. 02 33 73 48 06

CHEVAL

Courses

15 avril à ALENÇON.

Manifestations équestres au Haras du Pin

10 mars : le *Printemps du Pin* avec la présentation du haras, parade des étalons qui feront la monte en 2012, un beau spectacle pour la nouvelle saison.

16-18 mars

Tournée des As, concours Pro et amateurs de dressage.

Tél. 02 33 12 16 06

Visite du Haras du Pin

Après la trêve hivernale, le haras ouvre de nouveau ses portes et propose des visites guidées du château. Elles y dévoilent l'histoire équestre et artistique des Haras Nationaux : les fers des premiers pur-sang qui ont gagné les courses sur le Champ de Mars à Paris, les peintures animalières et surtout les tapisseries de la Jérusalem Délivrée, lors de la première croisade. Visites guidées du château :

jeudi 16, 23 février, 1^{er} et 8 mars, 8 et 12 avril à 15h.

Réouverture du haras à compter du 1^{er} avril et jusqu'au 30 septembre, ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Tél. 02 33 36 68 68

© Isabelle Bois





Ces manifestations pouvant être soumises à des changements de dernière minute, téléphonez avant de vous déplacer.

CONCERTS

14 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)
Soirée pop-rock, concert.
Tél. 02 33 39 69 00

15 janvier

ALENÇON (Auditorium)
Domen Rhapsody, concert avec une approche poétique et novatrice de la musique celtique.
Tél. 02 33 80 66 33



© François Guenier

21 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)
Renaud Garcia-Fons, Louis Winsberg, Prabhu

Edouard, jazz de trois musiciens voyageurs du monde. Tél. 02 33 39 69 00 **ODC**

29 janvier

ALENÇON (Auditorium)
Quintette Oblivion, l'esprit du tango.
Tél. 02 33 32 41 72

23 février

PASSAIS-LA-CONCEPTION (Espace multi-culturel)
Stan Marinkovic, chant accordéon d'un musicien d'origine serbe pour un voyage entre nostalgie et gaieté.
Tél. 02 33 38 56 66 **ODC**

25 février

NOCÉ (Maison du Parc)
Chansons et airs de cour du temps jadis, Anne-Marie Hue mezzo-soprano et Antony Chudeau à la guitare. Tél. 02 33 25 70 10

9 mars

ALENÇON (Auditorium)
Opus 61, regards croisés sur l'Europe et le Japon, musique japonaise contemporaine.
Tél. 02 33 32 41 72

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Stanko Marinkovic et Samuel Berthod, musique klezmer.
Tél. 02 33 85 11 18 **ODC**

10 mars

ALENÇON (Auditorium)
Opus 61 et Nicolas Dautricourt, Les quatre saisons de Vivaldi, Bach, Boulez.
Tél. 02 33 32 41 72

16, 17, 18 mars

ALENÇON
Conservatoire départemental, légendes et chansons celtiques, galloises, irlandaises et écossaises à l'occasion de la Saint-Patrick.
Tél. 02 33 32 41 72

14 avril

RÉMALARDE (Église)
Gospel, 60 chanteurs et musiciens de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Tél. 02 33 73 71 94



23 mars

ARGENTAN (Quai des arts)
Franz joue Bas les pattes, rock pour enfants dans le cadre du Printemps de la Chanson.
Tél. 02 33 39 69 00 **ODC**

24 mars

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

28 mars
ALENÇON (Théâtre)
Coloriage, danse.
Tél. 02 33 85 49 60 et 02 33 29 16 96 **SN61**

4-14 avril

ARGENTAN (Quai des arts)
Festival des trop petits : cirque, danse, marionnettes et théâtre, dès 6 mois et jusqu'à 5 ans. Lancement le 4 avril avec la compagnie Chapazard ou la grâce d'une fildefériste.
Tél. 02 33 39 69 00



LA LUCIOLE à Alençon

- 20/01 | Orelsan, rap-hip-hop
- 21/01 | Thomas Dutronc, chanson manouche
- 28/01 | Grace, folk-soul-reggae
- 2/02 | Shakaponk, rock alternatif
- 4/02 | Ben Howard, folk soul
- 8/02 | Boulevard des airs, chanson cuivrée, rock and reggae
- 2/03 | Cœur de pirate, chanson
- 8/03 | Le Prince Miiou, électro pop
- 10/03 | Cali, chanson rock

- 14/03 | R.Wan, chanson reggae, dans le cadre du printemps des Poètes
 - 16/03 | Ballaké Sissoko et Vincent Ségal, world music, dans le cadre du festival Focus Jazz
 - 28/03 | Dirty York, blues-rock
 - 31/03 | Candye Kane, blues-jazz-rockabilly, dans le cadre du festival Focus Jazz
 - 5/04 | Izia, rock
 - 6/04 | Nobody Straight Tagada Jones et Lofofora, hardcore-métal
- Tél. 02 33 32 83 33 | www.laluciole.org

8-31 mars

Printemps de la chanson



Pour les sept printemps du festival organisé par l'office départemental de la culture (ODC), la diversité de la musique sera à l'honneur avec des têtes

- d'affiche mais également de belles découvertes musicales aux quatre coins du département : les chansons de l'auteur-compositeur-interprète la grande Sophie, l'étonnant flamenco nippon de Syl Nuvaana, Luce la gagnante de la Nouvelle Star 2010 aux côtés de grands noms comme Michel Delpech.
- 8/03 Padam, Le Mêlé-sur-Sarthe (Salle D.Rouault)
 - 9/03 Luce, L'Aigle (Salle Verdun)
 - 15/03 Michel Delpech, Gacé (Salle du Tahiti)

- 16/03 La grande Sophie, Argentan (Quai des arts)
 - 17/03 Syl Nuvaana, Bazoches-sur-Hoëne (Maison du temps libre)
 - 20/03 Arthur H et La maison Tellier, Flers (Forum)
 - 23/03 Da Silva, Alençon (La Luciole)
 - 24/03 Karimouche, La Ferté-Macé (Salle G. Rossolini)
 - 27/03 Les sea girls, Mortagne-au-Perche (Carré du Perche)
 - 30/03 Claire Denamur, Tourouvre (Gymnastique)
 - 31/03 Paris Combo, Bagnoles-de-l'Orne (Centre d'animation)
- Tél. 02 33 31 90 90
www.odc-orne.com



JEUNE PUBLIC

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)
Tél. 02 33 73 48 06
• 21/02 fêtons mardi-gras
• 20/03 atelier dis-moi dix mots
• 8/04 Pâques à l'écomusée, rallye des œufs et animations

2 mars

FLERS (Forum)
La maison qui chante, opéra et marionnettes.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

9 mars

ARGENTAN (Quai des arts)
Le petit chaperon Uf, théâtre et marionnettes. A partir de 7 ans.
Tél. 02 33 39 69 00

14 mars

L'AIGLE (Salle Verdun)
Le génie Donkili, chansons pour enfants de Toma Sidibé, dans le cadre du Printemps de la Chanson.
Tél. 02 33 84 44 40 **ODC**

SPORT



Tennis

14-22 janvier
4^e Tournoi Open de Bagnoles-de-l'Orne, Internationaux Masculins.
Tél. 02 33 30 73 95

Boxe

3-4 février
1/4 de finale du championnat de France de boxe amateur seniors hommes, Alençon.
Tél. 02 33 28 08 17

Cyclisme

19-25 mars
3^e tour de Normandie.
Tél. 06 73 08 11 37
www.tourdenormandiecycliste.fr

10 avril

Vimoutiers - Paris-Camembert. Arrivée à Vimoutiers de la course internationale.
Tél. 02 33 36 87 34
www.paris-camembert.ifrance.com

Course

1^{er} avril
Alençon/Médavy.
Tél. 06 70 35 13 70
www.alencon-medavy.fr

Taï Jitsu

7-8 avril
Coupe de France de Taï Jitsu, Saint-Germain-du-Corbéis.
Tél. 02 33 26 39 91



Bénédicte Leclerc (premier plan) et Valérie Durand, dentellières de l'Atelier National du Point d'Alençon.

Les dentellières d'Alençon

Sur le fil

Elles sont les dernières détentrices d'un savoir-faire ancestral, le Point d'Alençon, inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité en 2010. Deux dentellières témoignent de leur coup de foudre pour son élégance remarquable.

Le décor est sobre. Une grande table s'impose dans une salle très haute de plafond. Chacune semble extrêmement concentrée. Le silence est de mise, presque religieux. « Généralement, on ne l'entend pas, nous sommes tellement impliquées dans notre ouvrage », explique Bénédicte Leclerc, dentellière confirmée. Tous les matins, sept femmes s'affairent, aiguilles en main, sur des pièces de dentelle au Point d'Alençon. En toute humilité, ces fonctionnaires, rattachées au Ministère de la Culture, maintiennent un savoir-faire remarqué par l'Unesco en 2010. « Nous sommes uniques au monde »,

s'amuse Bénédicte, qui n'a pas attendu l'organisme international pour porter assistance à ce Point. En 1977, elle en tombe littéralement amoureuse, décroche un CAP broderie et intègre l'atelier. « J'ai commencé par apprendre le réseau, les remplis et les points de brode. Ce sont les bases. » Sept ans lui seront nécessaires pour maîtriser l'ensemble de la technique. Mais après 32 ans d'exercice, deux médailles de meilleure ouvrière de France, l'une en dessin et l'autre en dentelle, Bénédicte n'a rien perdu de son enthousiasme. « Chaque jour, j'apprends des choses. D'autant plus qu'aujourd'hui, les dentellières réalisent leurs ouvrages du

début à la fin, alors qu'auparavant, les tâches étaient plus compartimentées. »

Atelier cherche... dentellière !

Les dentellières de l'Atelier National du Point d'Alençon réalisent des pièces pour la boutique du musée des Beaux-Arts de la ville ou des commandes du Mobilier National⁽¹⁾. « Ce sont des cadeaux de l'Etat dans le cadre du Protocole. Mais nous travaillons de plus en plus avec des créateurs, pour des collections ou des expositions qui circulent à travers le monde », poursuit Bénédicte. Actuellement, elle œuvre sur un projet d'Anne Deguelle, une artiste française. Ce travail occupera trois dentellières pendant deux à trois ans. « Ici, le temps n'a pas la même portée. C'est comme s'il s'arrêtait », explique Valérie Durand, dernière recrue. Elle aussi est arrivée sur un coup de foudre. « Suite à un reportage sur l'Atelier, j'ai visité le musée et appelée dans la foulée, pour un premier stage. » En 2003, lorsqu'elle postule, le CAP broderie a disparu. Désormais, il faut passer un concours pour in-

tégrer l'Atelier. Sauf qu'en 2005, celui-ci n'existe pas encore. Elle vient alors bénévolement se former pendant un an, avant d'obtenir le sésame. Aujourd'hui, les dentellières s'inquiètent. Dans trois ans, quatre d'entre elles seront parties à la retraite. Il y a urgence à recruter. ■

⁽¹⁾ Service à compétence nationale, rattaché à la Délégation aux Arts plastiques du Ministère de la Culture.

Le Point d'Alençon en quelques dates

17^e siècle

Premières mentions de la dentelle à l'aiguille, à Alençon. Le Point d'Alençon, originaire de Venise, s'exécute en dix étapes. Chacune est donc, à cette époque, réalisée par une ouvrière spécialisée.

1665

L'instauration de manufactures royales de dentelle favorise l'essor de cette activité qui fait vivre plusieurs milliers d'ouvrières sur le territoire alençonnais.

1851

Lors de l'exposition universelle de Londres, elle est reconnue « Dentelle des reines et reine des dentelles ».

1976

Après de longues années de déclin, le Président de la République crée l'Atelier conservatoire national de la Dentelle d'Alençon afin de perpétuer ce savoir-faire spécifique.

2010

Le Point d'Alençon est inscrit par l'UNESCO au patrimoine immatériel de l'humanité.

Vous êtes cuisinier de formation ?
Faites-nous partager vos meilleures recettes !
dircom@cg61.fr

Livres



Illustres normands

De Emmanuel Chaunu (dessin) et Jean-Jacques Lerosier (texte)

A l'occasion des 1100 ans de la Normandie, 43 petites histoires d'illustres Normands, enfants prodiges ou terribles : Guillaume de Conquérant, Marie Harel, Charlotte Corday, Corneille, Flaubert, Maupas-sant, Roger Martin du Gard...

48 pages
Editions Ouest-France
Prix : 2,50 €

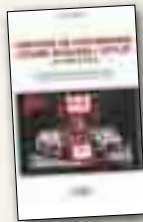


Arts et techniques des métiers du cuir

De Jean-Louis Peyre et Raphaël Rivard

Cet ouvrage décrit les techniques de base des différents métiers autour du cuir, plus particulièrement la sellerie-harnachement et la sellerie-marochinierie. De nombreuses photographies illustrent la fabrication et la restauration des principales pièces de ces artisanats. Les autres disciplines sont présentées à travers des textes et des photos ainsi que des documents anciens. L'ensemble permet de comprendre la diversité des pratiques et des réalisations possibles à partir du cuir et constitue un support pour l'enseignement et la pratique.

292 pages
Editions Vial
Prix : 70 €



Histoire de l'entreprise Letard Degasne / Kiplay

Par Marc Pradal

Marc Pradal, PDG de l'entreprise KIPLAY, spécialisée dans le vêtement de travail et de protection, retrace les premiers pas de l'entreprise familiale Letard Degasne du début du siècle dernier dans la bourgade bas-normande de Saint-Pierre-d'Entremont jusqu'aux années 1990. Par le biais de nombreuses photos et documents uniques, l'auteur propose également de découvrir l'histoire de la confection dans la région.

Editions Charles Corlet
168 pages
Prix : 29 € (en vente à la librairie Quartier Libre à Flers, au centre culturel Leclerc de Flers, sur www.kiplay.com et à la boulangerie de Saint Pierre d'Entremont !).



L'Orne... à pied

A quelques pas de Paris, du Mont Saint-Michel et des plages normandes, l'Orne est une éclatante mosaïque de paysages où les jeux de ciel et de lumières savent surprendre en toute saison. 46 promenades et randonnées à travers les paysages et le patrimoine de l'Orne, avec des difficultés variables, à faire en famille ou entre amis.

128 pages - Editions TopoGuides - Prix : 13,50 € (en vente sur le site du CDT : www.ornetourisme.com et tous les Offices de Tourisme)



Onze siècles de Normandie

De Roger Jouet

La Normandie est vieille aujourd'hui de 11 siècles (911-2011). Ce livre illustre ce que furent ces 11 siècles normands au travers de 11 thèmes déclinés en 11 entrées : 11 inventeurs, 11 savants, 11 écrivains, 11 artistes, 11 arbres, 11 originaux et marginaux, 11 saints, 11 infortunés au destin tragique, bref, de tous ceux qui ont fait la Normandie, dans tous les domaines...

Editions Orep - Tome 1 : 432 pages ; tome 2 : 416 pages - Prix : 44 €



Montligeon, une échelle pour le ciel ou l'œuvre extraordinaire d'un curé de campagne

De Sébastien Cotreuil

Il y a cent ans, Paul Buguet, curé de La Chapelle-Montligeon, célébrait la première messe dans sa nouvelle église dédiée aux âmes du Purgatoire. Juin 2011, François est choisi pour tenir le rôle du « petit » curé dans le spectacle donné à l'occasion du centenaire de la fondation de l'œuvre, le vrai sens du message de Montligeon.

140 pages - Editions de l'Etrave
Prix : 14 €

Cuisine

Dorade royale et ses langoustines rôties au camembert et son beurre de cidre à l'andouille de campagne



Recette du Dauphin à Sées
Chef : Roger BELLIER
Tél : 02 33 80 80 70
www.hotelrestaurantsees.com

INGRÉDIENTS

Ingrédients (pour 4 personnes) :

2 grosses dorades royales (entre 600 et 800 g chaque)
6 petits morceaux de camembert
4 rondelles d'andouille de campagne
200 g de beurre salé
2 échalotes
1/4 de litre de cidre Pays d'Auge

Préparation :

Faire lever les filets de dorade chez votre poissonnier.

Dans un plat à rôtir à 180 °C, placer les dorades royales avec fleur de sel et poivre du moulin. Laisser cuire environ 3 à 4 minutes.

Ensuite, lever la peau, mettre un morceau de camembert et remettre au four quelques instants afin que le camembert puisse fondre.

Auparavant, vous aurez préparé un beurre de cidre (comme un beurre blanc).

Y ajouter une petite brunoise d'andouille de campagne. Faire rôtir les langoustines salées, poivrées.

Dresser sur assiette, les filets de dorade et les langoustines, verser la sauce autour, accompagnées d'une julienne de légumes anciens, du cidre et du pain à la meule et aux pommes, ainsi que les langoustines.

Cette recette est extraite de Orneterroirs.fr. Synagro, comité agroalimentaire de l'Orne, édite régulièrement des guides des produits et producteurs affiliés à Orne Terroirs. Disponible et gratuit sur simple demande au 02 33 31 48 07 ou synagro@orne.chambagri.fr